



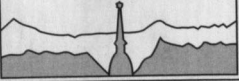
BIBLIOTECHE CIVICHE
TORINO

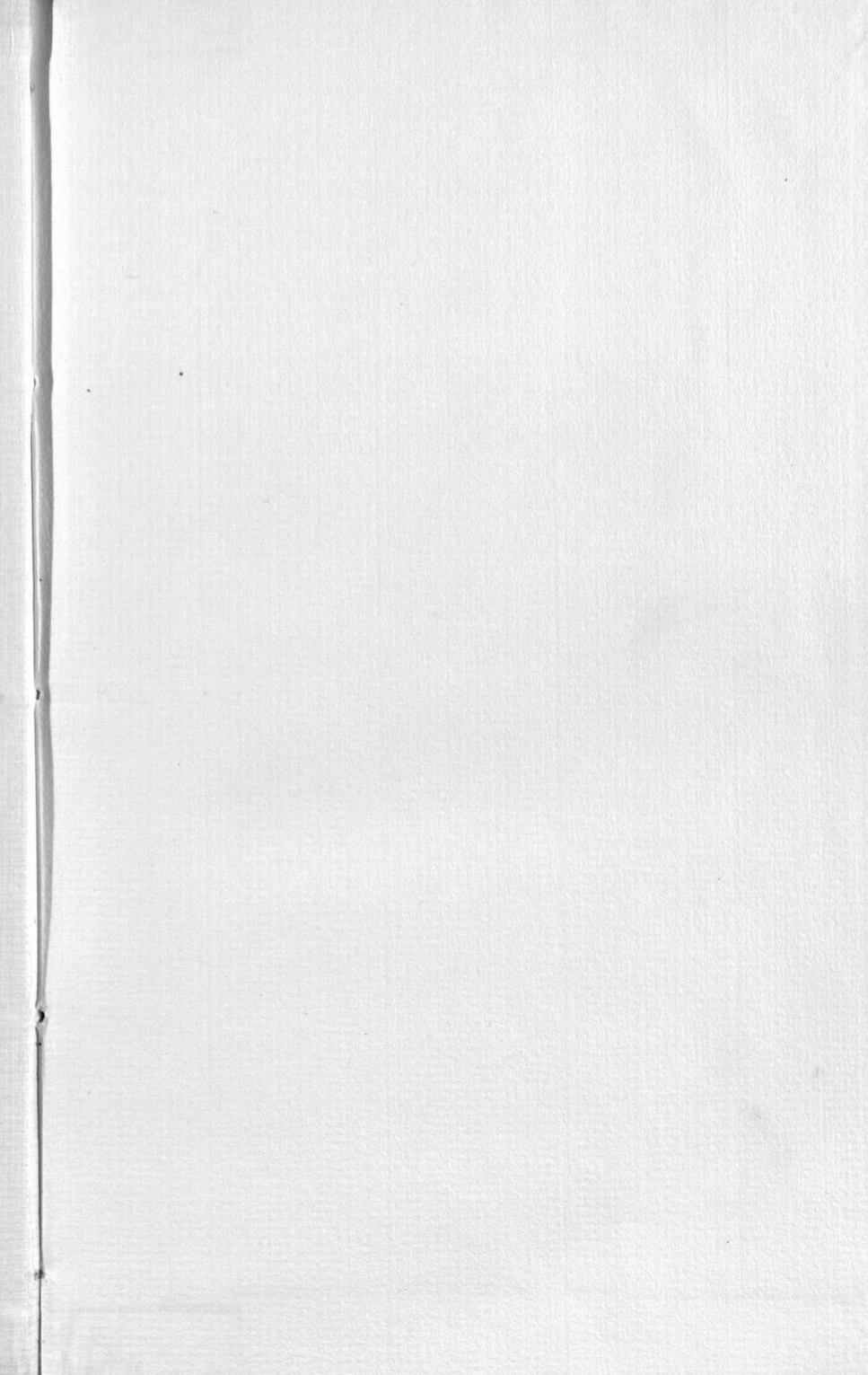


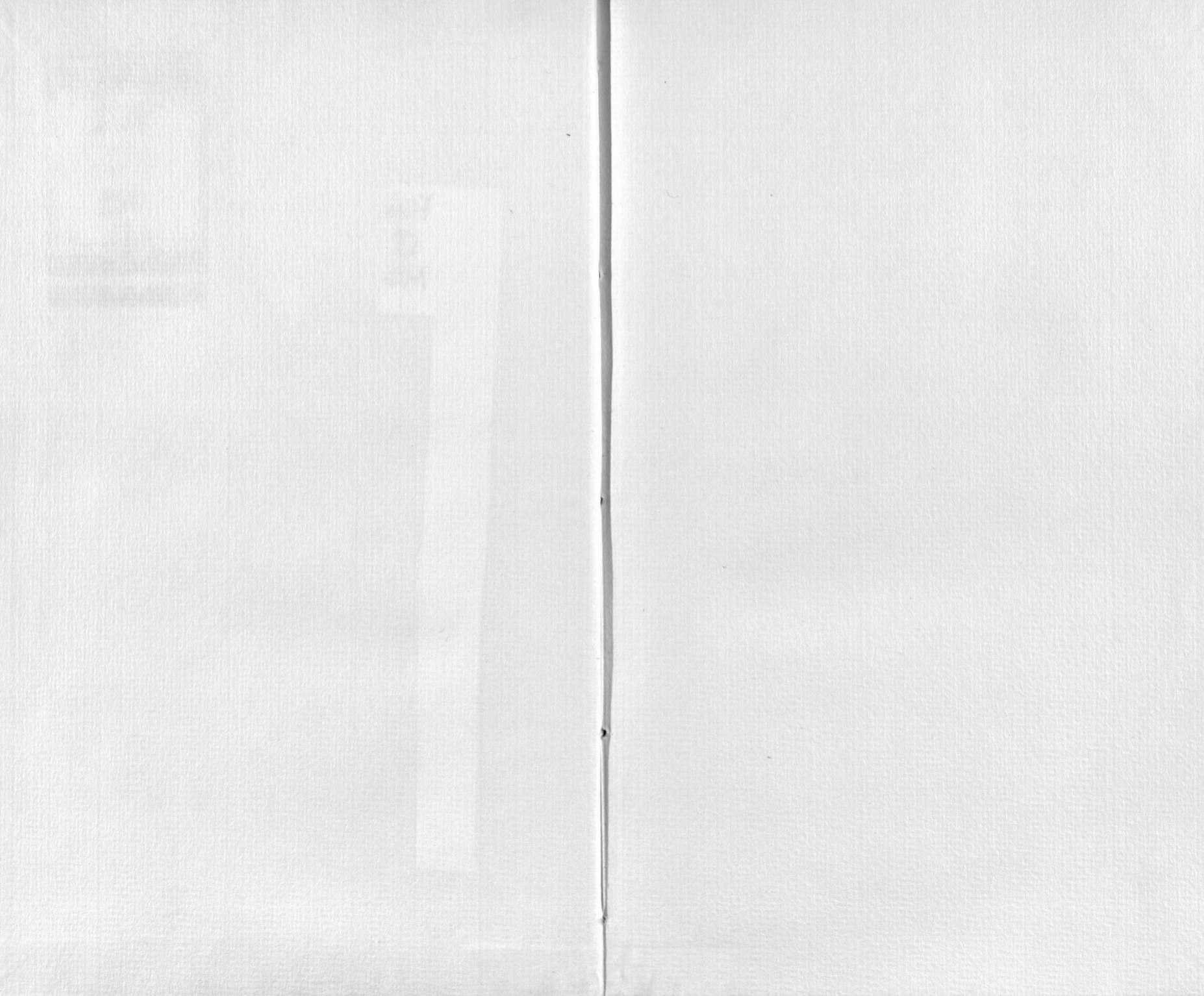
407

D

251









407. D. 251

Turin et ses Environs





CITÀ DI TORINO

BIBLIOTECA CIRCOLANTE

della Scuola Municipale

Mediana

N. *33*

Piano *geografia - viaggi*

345. C. 83



C. ISAIA

558



TURIN

ET SES

ENVIRONS

GUIDE ILLUSTRÉ PUBLIÉ PAR L'ASSOCIATION

“*PRO TORINO*,”

SOUS LES AUSPICES DE LA MUNICIPALITÉ

Traduit par C. PARVIS

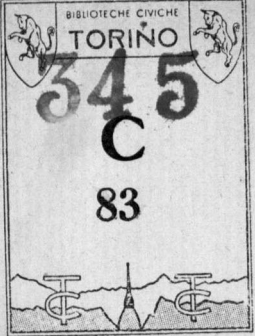


TURIN

G. B. PARAVIA & COMP.

Rue Garibaldi, 23 et Rue Arsenale, 29.

1911



PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE
de la Maison G. B. Paravia & C.

8

Turin — Imprimerie Royale G. B. Paravia et C.
1602 (M 20) V-911.

RÉSUMÉ

Préface pag. v

Un saluto a Torino (*Antonio Fogazzaro*) » VII

Exposition Internationale de l'Industrie et du Travail de
l'année 1911 » VIII

I. Renseignements utiles » I-24

Gares, 1. — Hôtels, 3. — Restaurants, 3. — Traiteurs, 3. — Cafés, 3. — Brasseries, 4. — Confiseurs et Liqueuristes (Vermouths), 4. — Postes, 4. — Télégraphes, 5. — Téléphones, 5. — Cicérones et Interprètes, 5. — Cabinets de correspondance publics, 5. — Cabinets de sténographie, 5. — Banques, Banquiers, Changeurs, 5. — Fiacres (appelés « Cittadine »), 6. — Automobiles de place, 6. — Voitures de remise, 7. — Tramways électriques de la Ville et de la banlieue. Leur parcours et leur longueur, prix et écriteaux de chacune des lignes de la Ville et de la Municipalité, 7. — Tramways intercommunaux et inter-provinciaux, 12. — Automobiles intercommunaux et interprovinciaux, 13. — Automobiles et Garages, 13. — Embarcations sur le Pô, 13. — Portefaix et Commissionnaires publics, 14. — Lieux d'aisance publics, 14. — Théâtres, 14. — Localités affectées au Sport, 15. — Cercles; Clubs; Sociétés artistiques de récréation, de sport, 16. — Presse, 18. — Musées et Collections, 19. — Bibliothèques, 20. — Archives, 21. — Edifices principaux, 21. — Culte catholique (églises principales), 22. — Culte israélite, 22. — Culte protestant, 22. — Panorama des Alpes et de la région subalpine, 22. — Panorama de la Colline de Turin, 22. — Ponts, 22. — Cimetière, 23. — Environs, 23. — Bains, 23. — Bureaux de la Préfecture, 23. — Bureaux de police, 23. — Hôtel de ville, 23. — Sergents de ville, 23. — Consulats, 23. — Agences de voyages, 24.

II. Histoire, Topographie, la Vie à Turin pag. 25-42

1. *Aperçu historique*, 25-29.
2. *Notions de topographie de la Ville*, 30-36. — Sa position topographique, 30. — Les Alpes, la Colline, le Pô et la Doire, 30. — Le sol, 30. — Structure et physionomie de la Ville, 31. — Rues et portiques; route de circonvallation, 32. — Les Maisons ouvrières, 33. — Climat, 33. — Hygiène et Santé publiques, 34. — Population, 35.
3. *La Vie à Turin*, 36-42. — Divertissements publics, 36. — Fêtes annuelles, 37. — Finances communales, 38. — Instruction publique. — 39. Prévoyance et Epargne, 40. — Industries et Spécialités de Turin, 40. — Pour l'Exposition Internationale de l'année 1911, 42.

III. Le tour de la Ville pag. 43

1. La Place Castello, 43-62.
2. De la Place Castello à la Place Carignano et à la Place Carlo Alberto, par la Rue Accademia delle Scienze, 63-80.
3. De la Place Castello à la Place Vittorio Emanuele I en passant par la Rue du Pô, avec un détour vers le Musée de la Ville (section des Arts appliqués à l'Industrie) et vers la Mole Antonelliana, 81-92.
4. De la Place Castello à la Place San Carlo et à la Place Carlo Felice, en passant par Rue Roma, 93-99.

5. De la Place Castello à la Place Statuto par la Rue Garibaldi, 100-05.
6. Le tour de la Ville par les Cours Vittorio Emanuele II et Regina Margherita. Détours : 1) du Cours Vittorio Emanuele II aux villas de l'ancien Champ de Mars ; 2) du Cours Regina Margherita au Pont Mosca, 106-20.
7. Un tour dans la Ville nouvelle, comprise entre les rues Maria Vittoria, Santa Teresa, Cernaia et le Cours Vittorio Emanuele II, 121-38.
8. La partie ancienne de la Ville entre la Rue Garibaldi et le Cours Regina Margherita, 139-52.
9. Le Parc du Valentino et le Faubourg San Salvatore, 153-64.
10. La rive droite du Pô et le Monte dei Cappuccini, 165-70.
11. Au Cimetière Général 171-76.

IV. Environs de Turin pag. 177-195

La Basilique de Superga, 178. — Cavoretto, 181. — La Ville de Chieri, 182. — L'Abbaye de Vezzolano, 183. — Santena (où on visite le tombeau du Ministre d'Etat, Camille Cavour), 184. — Moncalieri et le Château Royal, 185. — Le Château Royal de Stupinigi, 186. — Le Château Royal de Racconigi, 186. — Rivoli et son Château, 187. — L'Abbaye de Saint-Antoine de Ranverso, 188. — Avigliana et ses lacs, 188. — Le Sanctuaire de Saint-Michel, 189. — La « Madonna di Campagna », 191. — Lucento, 192. — Pianezza, 192. — Venaria Reale, 193. — Le Château ducal d'Agliè, 194.

**V. Excursions dans les Vallées des Alpes qui débouchent sur
a plaine de Turin pag. 196-209**

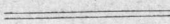
Turin et les Alpes, 196.
Les Vallées de Pignerol, 197. — Pignerol, 197. — La Vallée du Pellice, 197. — La Vallée du Chisone, 197.
La Vallée de Suse, 198. — La Vallée de la Doire Ripaire, 198. — Parcours du chemin de fer de Turin à Modane, 198. — Suse et la Vallée de la Cenischia, 200. — Le Col et les Lacs du Mont-Cenis, 200.
Les Vallées de la Stura de Lanzo, 201. — Lanzo, 201. — La Vallée de Viù, 201. — La Vallée d'Ala ou du Milieu, 202. — La Grande Vallée de la Stura, 202.
Les Vallées d'Ivrée ou du Canavese, 203. — Ivree, 203. — Le Canavese, 203. — La Vallée de l'Orco ou de Ceresole Reale, 203. — La Vallée de la Soana, 204. — La Vallée de la Chiusella, 204. — De Castellamonte à Ivree à travers le Canavese, 205.
La Vallée d'Aoste, 205. — La Vallée de la Doire Baltée, 205. — Le chemin de fer Ivree-Aoste et les Vallées avoisinantes, 207. — Aoste ; son bassin et ses affluents, 208. — La route nationale Aoste-Courmayeur et les Vallées avoisinantes, 208.

**VI. Les Établissements Hydro-Thermo-Électriques de la
Municipalité de Turin pag. 210-213**

**VII. Itinéraires à travers les provinces de Coni, de Novare
et d'Alexandrie depuis Turin pag. 214-220**

Index analytique et alphabétique » 221

- Plan de la Ville (à l'échelle de 1 : 15000).
- Plan de Turin avec les lignes de tramvays électriques de la Ville et des faubourgs (à l'échelle de 1 : 30.000).
- Carte des voies ferrées internationales.
- Carte des lignes de Chemin de fer et de Tramways intercommunales et interprovinciales.
- Plan général de l'Exposition Internationale de l'année 1911.



PRÉFACE

L'Association « **Pro Torino** » qui a pour but de maintenir notre Cité à la hauteur des récents progrès intellectuels et économiques et pour mission d'y attirer de toutes parts par des moyens appropriés, les visiteurs, à qui elle se propose d'en faire admirer les agréments et les beautés, a voulu, à l'occasion des fêtes solennelles du Cinquantenaire de la Constitution du Royaume, offrir à tous ceux qui accourront à l'**Exposition Internationale** un guide de Turin digne non seulement de l'événement, mais aussi du renom de notre Cité.

Dans le désir de faire œuvre d'incontestable utilité pratique, aussi bien pour ses habitants que pour les étrangers, et en même temps de caractère hautement artistique, la « **Pro Torino** » profitant de l'existence d'un ouvrage antérieur, déjà publié avec succès et très apprécié, le « Guide » de la maison J.-B. Paravia et C.^{ie}, aidée grandement par la Municipalité, toujours prête à soutenir toutes les initiatives qui tendent à l'avantage et à l'honneur de la Cité, et par le bienveillant concours de personnalités éminentes, se réjouit de présenter au public le présent ouvrage, où est résumé tout ce que notre chère Cité a fait dans le domaine de l'art, des souvenirs historiques, du commerce et de l'industrie dans le but noblement poursuivi de rivaliser avec les plus belles cités d'Europe et d'Italie.

Dans ces quelques pages, se révèle une cité qui renferme des trésors d'art presque ignorés, qu'entourent des paysages éclairés par la lumière du ciel italien et qu'encadre le cercle majestueux des Alpes ; une cité enfin qui rappelle par ses monuments les pieux souvenirs de l'épopée nationale, et où l'hospitalité la plus large et l'aménité des mœurs sont traditionnelles.

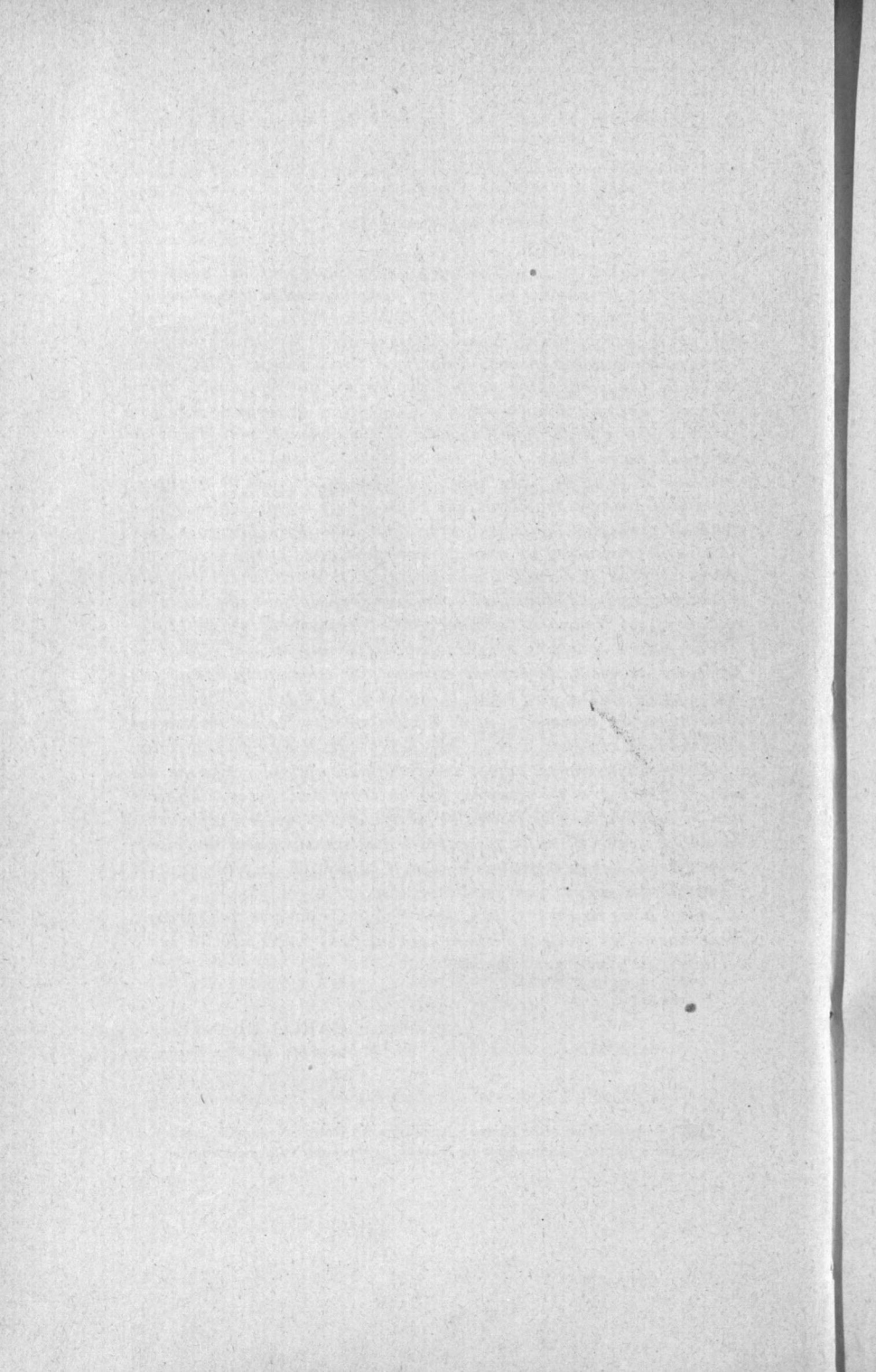
A nos hôtes étrangers, la « **Pro Torino** » adresse une cordiale bienvenue et les invite à revenir souvent dans notre Cité, la perle éclatante du généreux Piémont.

Janvier, 1911.

CARLO MONTÙ

Président de la « **Pro Torino** ».

L'Association « **Pro Torino** », Rue Roma, 28, Galerie Nazionale, escalier B, 1^{er} étage, aura durant l'**Exposition** un bureau permanent d'informations.



UN SALUTO A TORINO

Salute a Te, o sacra Città delle antiche speranze, prima legislatrice e guerriera della libertà, che schieri, fra il Po e la Dora, le tue nitide case uniformi in ordine severo di milizie, allineate, fronteggianti silenziosamente, ad onore, dove un tuo Duca, dove un Re, dove un fiero Capo militare, dove un sapiente Ministro, imperiosi ancora nel marmo e nel bronzo. Ritrova in te, vecchia Torino, il virile spirito del tuo tempo migliore, infondilo a questa Italia manifatturiera, commerciante, artista, oziosa, che viene a Te per aver lucro, plausi, onori, piaceri. Le ricorda l'austero tuo costume antico, il viver civile retto come le tue vie, il dovere compiuto da' tuoi in ogni ufficio e sul campo, senza vanto nè orgoglio, il vigore di una proba, parca, non dolente povertà, l'intelletto degli ordini liberi, la fede in essi. Merita pur con i rinnovati esempi, o seconda madre della Patria nostra, che noi ti rendiamo il nome di *Augusta*.

ANTONIO FOGAZZARO.

(Dalla *Roma Letteraria*)

EXPOSITION INTERNATIONALE DES INDUSTRIES ET DU TRAVAIL À TURIN 1911

L'année 1911 est le 50.^{ième} anniversaire de la proclamation du Royaume d'Italie qui eut lieu à Turin par le vote de la loi du 17 mars 1861, et qui fut suivie à quelques jours de distance de la designation de Rome comme capitale du nouveau Royaume.

À cette occasion, Rome et Turin s'unissent pour célébrer solennellement le grand événement national et organisent une **Exposition Internationale** qui se tiendra à la fois à Rome, pour la partie historique, archéologique et artistique et à Turin pour la partie industrielle.

De la sorte l'Italie présentera au monde le tableau complet des progrès qu'elle a réalisés dans le domaine civil, économique et intellectuel au cours de ses cinquante premières années de vie nationale.

L'**Exposition Internationale des Industries et du Travail**, organisée par Turin, sous le Haut Patronage de S. M. le Roi, se tiendra dans le beau Parc du Valentino et sur les pentes de la Collina, s'étendant ainsi sur les deux rives du Pô, réunies par quatre ponts ou passerelles construits expressément.

À l'Exposition prennent part officiellement l'Angleterre, les colonies anglaises, et l'Inde, la France et les Colonies Françaises, l'Allemagne, le Portugal, la Belgique, les États-Unis, la Roumanie, le Mexique, le Pérou, la Colombie, le Siam, la Bavière, le Japon, la Suisse, le Guatemala, le Costa-Rica, la Russie, la Bolivie, l'Argentine, la Hongrie, la Hollande, l'Autriche, le Brésil, l'Espagne, la Serbie, l'Uruguay, le Venezuela, le Chili, le Nicaragua, l'Equateur, et autres états étrangers; si bien que l'**Exposition de Turin** occupe une superficie de plus de 1.200.000 m. c. dont 300.000 sont à couvert.

Turin s'est préparé à cette grande manifestation avec une ardeur passionnée et un vif sentiment d'orgueil. Tandis que l'Exposition, grâce à l'appui de la nation et de l'étranger fournira le magnifique spectacle des progrès les plus récents dans le monde de l'industrie et du travail, Turin apparaîtra à ses hôtes sous son aspect de *cité moderne* qui réunit dans l'incomparable cadre des collines, de la plaine et des Alpes, les prestiges de l'art, les ressources de la vie studieuse et cultivée, les richesses du travail, les aises du confort, l'aménité des mœurs et les agréments de l'hospitalité la plus cordiale.

Turin, qui a la conscience de ses progrès, et une foi absolue dans la mission qu'elle a assumée au nom de l'Italie laborieuse, attend avec une vive impatience ses hôtes qui seront les bienvenus. Et ce < Guide > qui portera par le monde son nom, présente aux étrangers qu'il attend la salutation classique: < Salve > dans laquelle elle met à la fois une *invitation cordiale au Congrès mondial* qu'est l'Exposition et le souhait sincère que tous remportent de leur séjour ici des impressions et des souvenirs qui leur mettront au cœur le désir de revenir souvent dans cette Cité qui fut le berceau de notre Royaume.

Le Siège de la Commission Exécutive est rue Pô, 2.



I.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Gares. = Chemins de fer de l'Etat. — *Gare Centrale* ou de la *Porta Nuova* (dessert toutes les lignes) : sur la Place Carlo Felice.

A droite de la gare, sur la rue Sacchi, se trouvent la consigne des bagages à l'arrivée et la consigne des bagages en dépôt, les salles affectées à la visite douanière et les bureaux de l'octroi ; c'est là également qu'est la station des omnibus des principaux hôtels (ceux marqués d'un astérisque à la p. 3) et des fiacres numérotés réservés au service de cette Gare (p. 6).


A gauche, sur la Rue Nizza, se trouvent la consigne de départ, le bureau du télégraphe, les bureaux d'expédition et les magasins de la Grande Vitesse. Des passages permettent de pénétrer à l'intérieur de la Gare sous le grand Hall central.

L'entrée principale du grand Hall central par lequel on accède aux guichets de distribution des billets, puis aux quais de départ des trains se trouve au centre de la façade principale de la gare et s'ouvre sur la Place Carlo Felice.

La distribution des billets (à plein tarif ou à prix réduit) a lieu aussi à l'Agence des chemins de fer Carpaneto G. B., Galerie Subalpine, où l'on peut les délivrer 24 heures avant le départ des trains.

Dans la grande salle de distribution des billets se trouvent les boîtes aux lettres pour les différentes destinations. Elles ne sont levées que cinq minutes avant les départs des trains postaux correspondants.

A l'intérieur de la Gare Centrale on trouve des interprètes et des agents de la Compagnie des Wagons-lits et de l'Agence Lubin (International Tourist Office).

 Les renvois aux pages se rapportent au texte et non aux illustrations.

Par les portiques de la Rue Nizza, on accède au Café-Restaurant des 1^{ères} et 2^{èmes} classes; par ceux de la Rue Sacchi, on accède au Restaurant des 3^{èmes} classes; et par ceux de la façade, à l'un et à l'autre.

— *Gare de Porta Susa*, Place San Martino (1). Dessert la ligne Milan-Venise et ses embranchements, soit Casale, Ivrea, Borgomanero, Arona, Sempione; omnibus d'Hôtels; fiacres numérotés, dits « *cittadine* » (p. 6).

— *Gare Dora*, Barrière de Lanzo. Fait le service local de la ligne Milan-Venise. Les *express* ne s'y arrêtent pas.

— **Chemin de Fer Turin-Ciriè-Lanzo** (2). — *Gare*, Cours Ponte Mosca, 13; service de fiacres « *cittadine* » (p. 6). Bureau du Télégraphe.

Cette ligne dessert entre Turin et Lanzo, les communes suivantes: Venaria Reale — Borgaro — Caselle — San Maurizio — Ciriè — Nole — Mathi — Balangero.

— **Chemin de Fer Central du « Canavese »** pour Castellamonte et pour Cuorgnè-Pont. Les deux lignes bifurquent à Rivarolo. Départ de la *Gare de Porta Susa* (Place San Martino) et de la *Gare Dora* (Barrière de Lanzo), des Chemins de Fer de l'Etat.

— **Chemin de Fer de Rivoli** (dont on vient de décider l'électrification). *Gare* Place Statuto, à l'entrée du Cours Francia.

Stations le long de la ligne: Pozzo Strada — Regina Margherita — Borgata Leumann — Cascina Vica.

— **Chemin de Fer funiculaire de Superga** (actuellement à système funiculaire Agudio, qui sera prochainement remplacé par la traction électrique). Départ Place Castello depuis la gare des tramways Belges-Turinai (côté Nord).

— **Chemin de Fer funiculaire du Mont des Cappuccini**: Départ de la rue de Moncalieri (au delà du Pô).

Service des portefaix aux gares des Chemins de Fer.

— *Transport de bagages des voitures à la consigne, aux salles d'attente, aux wagons et réciproquement.* — Pour tout bagage qui ne peut être porté à la main, 10 cent.; pour tout bagage à la main, 5 cent.

— *Transport à domicile.* — 1 cent. par kilogr. de bagage, avec un minimum de 40 cent. pour chaque bagage.

— *Portefaix et commissionnaires publics* (p. 14). Ils ne sont pas admis au service intérieur des gares.

Service spécial de voitures publiques à la Gare Centrale ou de Porta Nuova. — Voir **Fiacres « *cittadine* »** (p. 6).

(1) Voir plus bas: *Chemin de Fer Central du « Canavese »*.

(2) On vient de décider le prolongement de cette ligne jusqu' à Ceres, au moyen de la traction électrique.

Hôtels (1):

Europe* (Grand Hôtel d'Europe), place Castello, 19. — Palace Hôtel, Grand Hôtel Turin et Trombetta, Rue Sacchi, 8-10. — Bonne Femme et Métropole*, Rue Pietro Micca, 3. — Suisse et Terminus, Rue Sacchi, 2-4. — Fiorina* (Grand Hôtel meublé) Rue Pietro Micca, 22. — Ligure et d'Angleterre (Meublé)*, Place Carlo Felice, 9. — Central et Continental*, Rue Finanze, 2. — De la Ville et de Bologne, Cours Vittorio Emanuele, 60. — Nord (Hôtel du)*, Rue Roma, 32. — Moderne (Meublé)*, Rue Venti Settembre, 41. — Roma et Rocca Cavour, Place Carlo Felice, 14. — De France et de la Concorde*, Rue du Pô, 20. — Pozzo et Grande Bretagne*, Rue Bogino, 5. — Dogana Vecchia et Pension Suisse*, Rue Corte d'Appello, 4. — Nazionale, Rue Lagrange, 33. — Campo di Marte, Rue Venti Settembre, 7. — Venezia, jadis Rue Rosso*, Rue Venti Settembre, 70. — Gran Mogol, Rue Lagrange, 41. — Caccia Reale (ancien Londra)*, Place Castello, 18. — Gran Cairo*, Rue Roma, 16. — Cavallo Grigio, Rue Roma, 38. — Persico Reale, Rue Lagrange, 26. — Rosa Bianca et d'Italia*, Place Emanuele Filiberto, 1. — Pension Internationale de Famille, Rue Ospedale, 5.

Restaurants:

Cambio, Place Carignano, 2. — Molinari, Rue Santa Teresa au coin de la Place Solferino. — Voigt, Rue Pietro Micca, 22. — Meridiana (Galerie Geisser, anciennement Natta), Rue Roma, 18 et Rue Santa Teresa, 4. — Stazione Centrale, des deux côtés de la Gare. — Milano, Rue Barbaroux, 2. — Ligure, Cours Vittorio Emanuele II, situé entre le n. 9 de la Place Carlo Felice et Rue Lagrange. — Commercio, Rue Venti Settembre, 74 et Rue Palazzo di Città, 7. — Posta, Rue Principe Amedeo, 12. — Dilei, Rue du Pô, au coin de la Rue Carlo Alberto. — Degli Specchi, Rue Pietro Micca, 18. — Piemonte, au coin de la Place Carlo Felice, 16 et Cours Vittorio Emanuele II, 58. — Du Parc, dans le Parc du Valentino. — Gambrinus, Rue Santa Teresa, 17.

Traiteurs:

Lagrange, Cours Vittorio Emanuele II, vers la Rue Urbano Rattazzi. — Nazionale (avec une vaste cour-jardin ouverte du mois de Mai à Octobre), Rue Lagrange, 33. — Genio (rôtisserie), Cours Vittorio Emanuele II, vers la rue Saluzzo. — Cuccagna, Rue Garibaldi, 18. — Sussambrino, Rue du Pô, 23. — Oriente, Rue Lagrange, 43. — Pace, Rue Rossini, 1. — Masserano, Place Solferino, 1. — Pastore, Place Castello, 16. — Zecca, Rue Roma, 36. — Rebecchino, Rue Nizza, carrefour de Rue Berthollet. — Hôtel-lerie de St. Georges, dans le Bourg du Moyen Age, Parc du Valentino.

Généralement tous les hôtels de deuxième ordre font service de restaurant; dans beaucoup de Cafés et de Brasseries on peut déjeuner « à la fourchette ».

Cafés:

Ligure (avec salle de concert), Place Carlo Felice et Cours Vittorio Emanuele II. — San Carlo (chaque soir concert à l'intérieur pendant l'hiver, à l'extérieur pendant l'été), au coin de la Place S. Carlo et Rue Santa Teresa. — Nazionale (le soir, concert pendant l'hiver) Rue du Pô, 20. — Romano (Café-concert dans la Salle du sous-sol, pendant l'hiver, et petit théâtre sur la Place Castello, pendant l'été), Galerie de l'Industria Subalpina. — Alfieri, Rue du Pô, 9. — Dilei, Rue du Pô, au coin de Rue Carlo Alberto. — Degli Specchi, au coin de la Rue Pietro Micca et de la Rue des Mercanti. — American Bar, Rue Roma (Galerie Nazionale). — Fiorio, Rue du Pô, 8. — Costitu-

(1) Les Hôtels qui ont un service d'omnibus aux Gares de Porta Nuova et de Porta Susa sont notés avec un astérisque (*).

zionale, Rue Garibaldi, au coin de Rue Porta Palatina. — Alpi, au coin de Rue Garibaldi et Rue de la Consolata. — San Filippo, au coin de Rue Lagrange et Rue Maria Vittoria. — Barone, au coin de Rue Garibaldi et Rue Conte Verde. — Châlet Svizzero, Parc du Valentino.

Brasseries:

Voigt (Fiorina), Rue Pietro Micca, 22 (sur la Place Solferino). — Molinari, au coin de la Place Solferino et Rue Santa Teresa. — Pilsner Urquell, Rue Genova, 15. — Dreher, Place Carignano, 6. — Bürger Bräu München, Cours Vittorio Emanuele II, 58. — Lump, Rue Alfieri, 22. — Gambrinus, Cours Re Umberto, 78. — Cerri, Rue Palazzo di Città, 9. — Châlet Suisse, Parc du Valentino. — Taboga, Cours Vittorio Emanuele II, au-delà du Pô. — Casalegno, Foro Boario. — Chauvie, aussi au Foro Boario.

Fabriques de bière:

Boringhieri, à l'extrémité Ouest du Cours Vittorio Emanuele II. — Bosio et Caratsch, Cours Principe Oddone, 81. — Durio (Jeu de boules, Brasserie, Salle de concert), Rue Al Fortino, 34, Valdocco; Débits: Rue de la Consolata, 12, et Rue Bogino, 40 (Eden). — Metzger, Rue S. Donato, 68.

Confiseurs et liquoristes (Vermouths):

Stratta, Place S. Carlo, 7. — Romana, Place Castello, 23. — Baratti et Milano, Galerie de l'Industria Subalpina, Place Castello. — Gabutti, Rue du Pô, 48. — Allaria, au coin de la Place Carlo Felice et Rue Roma. — Leone Luigi, Cours Vittorio Emanuele II, 78. — Pavesio P., Rue du Pô, 42; au coin de Rue S. Massimo, 7 et Rue Principe Amedeo. — Celoria frères, Rue Nizza, 7. — Querio Pietro, Rue Cernaia, 22.

American Bar, Rue Roma et Galerie Nazionale. — Rolando et Brosio, Rue Roma 14, et coin Rue Garibaldi et Rue Genova. — Mulassano Amilcare, Place Castello, 26. — Carpano G. B., Place Castello, 18. — Faia Cesare succ. Ceria, Rue Pietro Micca, 8. — Bergia, Cours Vittorio Emanuele II, au coin de Rue Lagrange. — Mocco Ettore, Rue Cernaia, 40. — Faramia frères, Place Beata Vergine degli Angeli, 2; Place Castello, 19, et Rue du Pô, 4. — Battaglio Giovanni, anciennement Cora, Rue Santa Teresa, 10. — Prato Enrico, Rue Milano, près de l'Hôtel de Ville. — Platti Ernesto, Cours Vittorio Emanuele II, 72.

Postes. — Bureau Central: Rue Alfieri.

— Succursales:

Rue Sacchi, 12. — Cours Quintino Sella, 6. — Barrière de Francia, sur la route de Francia, 79. — Barrière de Milano, Cours Vercelli, 47. — Barrière de Nizza, 124. — Barrière San Paolo, Rue Monginevro, 36. — Faubourg de la Vittoria, Rue de la Salute, 7. — Faubourg Crimea, Cours Vittorio Emanuele II, 3, rive droite du Pô. — Faubourg S. Donato, 36. — Faubourg Vanchiglia, rue Vanchiglia, 11. — Cours Vittorio Emanuele II, 86. — Galerie Nazionale. — Place Statuto, 1. — Place Lagrange, 1. — Place Solferino, 3. — Rue du Pô, 30. — Rue Barbaroux, 4. — Rue Berthollet, 13. — Rue Garibaldi, 22. — Rue Mazzini, 34. — Rue Nizza, 71. — Cours Ponte Mosca, 4. — Rue Reggio, 1. — Tetti Varrò, route de Stupinigi, au coin de la Rue La Loggia. — Rue S. Secondo, 35. — Place Gran Madre di Dio, 14. — Crocetta, Cours Orbassano, 25. — Place Palazzo di Città, 1. — Barrière du Martinetto, route de Circonvallazione, 428.

Devant le Bureau situé au N. 4 de la Rue Barbaroux, se trouvent des boîtes aux lettres pour différentes directions: le contenu en est levé 20 minutes avant le départ des trains correspondants de la Gare de Porta Nuova, pour être promptement dirigé sur les différentes lignes.

— Bureau des colis postaux, Rue Arsenale (Poste: Bureau Central).

Télégraphes. — *Bureau Central*, service des dépêches permanent, jour et nuit, Rue Alfieri.

— *Succursales*: dans tous les Bureaux de Poste mentionnés ci-dessus, sauf celui de Tetti Varrò.

— *Bureau de la Gare de Porta Nuova*, côté Est; à service permanent.

— *Bureau de la Gare de la ligne Turin-Lanzo*, Cours Ponte Mosca; le service des dépêches commence à l'arrivée du premier train et cesse avec le départ du dernier.

Téléphones (1). — *Bureau Central*, Rue Roma (Galerie Nazionale).

— *Correspondance par téléphone: tarif, 10 cent.*

Bureau Central: Galerie Nazionale. — Cabinet de correspondance: Fino D.; annexe du Bureau Central de la Poste, Rue Alfieri. — Kiosque près de la Gare de Porta Nuova, à droite. — Bureau Postal-télégraphique, Place Gran Madre di Dio, 14.

Guides et interprètes. — S'adresser à l'Association « Pro Torino » Galerie Nazionale, escalier B; ou bien à l'hôtel où l'on est descendu, ou encore à quelque Agence de voyages.

Tarif: Pour chaque heure ou fraction d'heure: 1 fr. Pour chaque heure ou fraction d'heure en plus de la première: 0 fr. 75; pour la journée, de huit heures, de 9 heures à 17 heures (5 heures de l'après-midi): 6 fr.

Cabinets publics pour la correspondance:

Vestibule du Bureau Central de la Poste, Rue Alfieri. — Kiosque près de la Gare de Porta Nuova, du côté Ouest.

Cabinet de sténographie italienne et française:

Société Italienne de sténographie, Rue Melchior Gioia, 6.

Banques, banquiers, changeurs. — *Caisses de crédit et d'épargne.*

Banque d'Italie, Rue Arsenale, 8. — Banque de Naples, Rue Cavour, 8. — Banque commerciale d'Italie, Rue Santa Teresa, 9. — Società Bancaria Italiana, Rue Santa Teresa, 11. — Crédit Italien, Rue Arsenale, au coin de la Rue Arcivescovado. — Crédit Foncier de l'Œuvre de St-Paul, Rue Monte di Pietà, 32. — Caisse d'Épargne (Siège principal), Rue Alfieri, 7. — Comptoir de Roma, Rue Santa Teresa, 20. — Coopérative de Crédit « l'Union », Rue Venti Settembre, 76. — Banque de Turin, Rue de l'Arsenale, 15.

Banquiers privés. — Blanc et Comp., Rue Bogino, 20. — De Fernex Giovanni et C., Rue Alfieri, 15. — Donn Comm. G. et C.e, Rue San Tommaso, 28. — Küster et C.e, Rue Arsenale, 14. — Marsaglia Luigi, Place San Carlo, 1. — Pellegrini et Moris, Place Solferino, 6. — Rito et C.e, Rue Ospedale, 5. — Ceriana, frères, Rue Lagrange, 3.

Changeurs. — Frédéric De Regibus, Rue Bogino, 25. — Velasco, Rue Finanze, 15. — Ernest Ovazza, Rue San Francesco da Paola, 18. — Adolphe Bauer, Galerie Nazionale, escalier A. — Crodara Visconti, Rue Finanze 11 bis.

(1) On travaille à la construction d'un autre édifice, destiné aux Téléphones, et qui s'élèvera sur l'ancienne Place Venezia.

Fiacres. — Les fiacres, toujours à un seul cheval, sont numérotés avec des chiffres arabes et ont les lanternes bleues; les fiacres réservés au service particulier de la Gare Centrale ou de Porta Nuova se distinguent des précédents parce qu'ils ont l'inscription « Strade ferrate » (Chemins de fer), les numéros en chiffres romains et les feux verts.

Le *Tarif*, unique pour tous les fiacres, est fixé par la Municipalité et doit être constamment affiché dans chaque voiture, de façon à être bien visible au public.

	Pendant le jour de 6 h. à minuit	Pendant la nuit de minuit à 6 h.
Pour une course à l'intérieur de l'enceinte de l'Octroi	1 fr. 00	1 fr. 20
Pour la première demi-heure à l'intérieur de l'enceinte de l'Octroi	1 » 00	1 » 50
Pour la première heure à l'intérieur de l'enceinte de l'Octroi	1 » 50	2 » 00
Pour chaque demi-heure en sus à l'intérieur de l'enceinte de l'Octroi	0 » 75	1 » 00

Pour tout colis qui ne peut trouver place à l'intérieur de la voiture: 20 cent. Les sacs de voyage, les parapluies et autres menus objets que l'on porte à la main, ne sont pas considérés comme des colis.

A titre d'expérience un certain nombre de fiacres sont munis d'un **taximètre** dont le tarif, approuvé par la Municipalité est le suivant:

Service pendant le jour à l'intérieur de l'enceinte de l'Octroi: Premier parcours, de 1000 m.: 0 fr. 70. Pour chaque parcours de 500 m. en sus ou pour chaque attente de 4 minutes: 10 cent.; pour tout colis encombrant: 20 cent.

Service de nuit (de minuit à 6 h.) et service à l'extérieur de l'enceinte de l'Octroi: Premier parcours de 600 m. ou 8 minutes d'attente: 0 fr. 70; pour 300 m. de parcours en sus, ou 4 minutes d'attente en sus: 10 cent.; pour tout colis qui ne peut être placé dans la voiture: 20 cent.

Sur le taximètre au repos, une banderolle rouge levée laisse voir l'indication « libero »; pour actionner le taximètre, avec le *tarif de jour et à l'intérieur de l'enceinte de l'Octroi*, il faut abattre la banderolle, ce qui fait apparaître immédiatement dans l'ouverture à forme d'éventail du cadran l'indication du N. 1 du tarif; en cas de service à l'extérieur de l'enceinte ou de nuit, on verra apparaître le numéro 2.


Automobiles. — *Stationnements:* Place Carlo Felice, à côté du monument de Massimo d'Azeglio; Place Palazzo di Città, près de l'Hôtel de Ville; Place San Carlo; Place Solferino; Place Castello. — Service de 8^h à minuit.

— *Tarif au taximètre* approuvé par la Municipalité:

Service de jour et à l'intérieur de l'enceinte: Premier parcours de 2000 m.: 1 fr. 20; pour 400 mètres en sus ou 4 minutes d'attente: 20 cent.; pour chaque colis encombrant: 20 cent.

Service de nuit, à l'intérieur de l'enceinte: Premier parcours de 1500 mètres 1 fr. 20; parcours de 300 mètres en sus ou 4 minutes d'attente, 20 cent.; pour chaque colis: 20 cent.

Service de jour ou de nuit, à l'extérieur de l'enceinte: prix à convenir.

 Voir p. 13 **Automobiles** Torino-Cavoretto, Torino-Pino, Torino-Castelnuovo d'Asti.

Voitures de remise. — Chez les loueurs de chevaux et voitures :

Borgo Giovanni, Place Castello, en face du n. 19 et Rue S. Quintino, 10. — Culla e Cerrato, frères, Rue Ospedale, 52. — Barthélemy Gazzera, Rue Cavour 9 et Cours Vittorio Emanuele II, 37. — Laffeur Georges, (A. Goretta, succ.r), Cours Regina Margherita, 125 et Place Castello 18, à l'extérieur. — Henri Pavese, Rue Governolo, 4; Bureau sur le Cours Vittorio Emanuele II, entre Rue Saluzzo et Rue Nizza.

Tramways électriques de la ville et de la banlieue. — Ils ne s'arrêtent qu'à des stations déterminées. — *Lignes, leur parcours, prix et signes distinctifs.*

— **Société Anonyme des Tramways de Turin et Société Turinaise des Tramways et des chemins de fer économiques:** (connue sous le nom de: Belga-Torinese). Direction: Cours Regina Margherita, 114; Usine électrique: Rue Pisa, 24.

Pour ce qui concerne le réseau de cette Société, voir le tracé « vert » sur la *Carte des tramways électriques de la Ville.*

Prix d'abonnement. — Pour un an: 130 fr.; pour 9 mois: 100 fr.; pour 6 mois: 75 fr.; pour 3 mois: 45 fr.; pour un mois: 20 fr. — *Abonnements par mois:* pour une ligne: 10 fr.; pour 2 lignes: 15 fr.

Avis. — Le prix des billets varie suivant les parcours; certaines lignes sont subdivisées en sections (sezioni).

Le matin, depuis le commencement du service jusqu'à 8 heures, du 16 Mars au 15 Octobre; et jusqu'à 9 heures du 16 Octobre au 15 Mars, les billets ne coûtent que 5 cent., quelle que soit la ligne parcourue, et donnent droit au parcours entier de la ligne, même lorsque celle-ci est subdivisée en deux ou plusieurs sections pendant le reste de la journée.

On peut acquérir, au prix de 15 cent., des billets qui permettent de parcourir deux sections distinctes sur deux lignes différentes, valables durant une heure, à dater de leur distribution. — Les billets distribués après huit heures du soir restent valables jusqu'à la fin du service de nuit. Le billet de correspondance ne donne pas droit au retour par la même ligne.

Sur les lignes *Barrière de Casale-Porta Nuova, Barrière de Casale-Hôpital Amedeo di Savoia, Barrière de Casale-Place San Martino*, le billet de correspondance, de 15 cent., valable pour une heure à dater de sa distribution, donne droit à parcourir une des trois lignes susdites quelconque, plus le trajet supplémentaire extérieur de la *Barrière de Casale* à la *Madonna del Pilone*.

Linea dei Viali

(Ligne des Cours).

Cours Beccaria, Principe Eugenio, Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto, Cours San Maurizio, Rue Bava, Place Vittorio Emanuele I, Rue Bonafous, Cours Cairoli, Vittorio Emanuele II, Re Umberto, Place Solferino, Rue Cernaia, Place et Cours San Martino, Place Statuto; retour en sens contraire.

Parcours total: 7300 m. environ. — Prix: parcours de deux sections, 10 cent.; de trois sections, 15 cent.; parcours entier, 20 cent. — Les points de subdivision des sections sont: Place Statuto, Place Emanuele Filiberto, Place Vittorio Emanuele II, Gare de Porta Nuova. — Signes distinctifs: Ecrêteau rouge, feux verts.

Barriera di Piacenza - Barriera del Martinetto

avec un embranchement qui prolonge la ligne depuis la Place Gran Madre di Dio jusqu'à l'Octroi de la Villa della Regina.

Barrière de Piacenza, Rue Moncalieri, Place Gran Madre di Dio, Place Vittorio Emanuele I, Rue du Pò, Place Castello, Rue Garibaldi, Place Statuto, Rue San Donato, Barrière du Martinetto; retour en sens contraire.

Parcours : 5550 m. — Longueur de l'embranchement de la Villa della Regina, 628 m. — Prix du billet : parcours total, 15 cent.; depuis la Barrière de Piacenza jusqu'à la Place Statuto, 10 cent.; depuis la Barrière du Martinetto jusqu'à la Place Gran Madre di Dio, 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau et feux rouges.

Piazza San Martino - Madonna del Pilone

(dite aussi : *Ligne de Porta Susa*).

Place San Martino, Rues Cernaia et Santa Teresa, Place San Carlo, Rue Maria Vittoria, Place Carlo Emanuele II, Rue Maria Vittoria comme ci-dessus, Rue Bonafous, Place et Pont Vittorio Emanuele I, Place Gran Madre di Dio, Cours de Casale, Barrière du même nom, Madonna del Pilone; retour en sens contraire.

Parcours : 4755 m. — Prix du billet jusqu'à la Barrière de Casale, 10 cent.; jusqu'à la Madonna del Pilone, 15 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau bleu clair et feux rouges.

Barriera di Lanzo - Barriera di Orbassano.

(connue sous le nom de *ligne « della Crocetta »*).

Gare Dora, Barrière et route provinciale de Lanzo, Cours Emilia et Ponte Mosca, Place Emanuele Filiberto, Rue Milano, Place et Rue Palazzo di Città (Hôtel de Ville), Place Castello, Rue Roma, Place San Carlo, Rue Roma, Place Carlo Felice, Rue Sacchi, Cours Duca di Genova, du Re Umberto, de Peschiera, Faubourg Crocetta, Barrière d'Orbassano; retour en sens contraire.

Parcours : 6100 m. environ. — Prix du billet : Parcours entier, 15 cent.; depuis la Crocetta jusqu'à la Gare de la ligne Ciriè-Lanzo ou encore depuis la Barrière de Lanzo jusqu'à la Place Carlo Felice, 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau et feux verts.

Corso Vinzaglio

Barrière et route de France, Place Statuto, Rue Garibaldi, Place Castello, Rue Roma, Place San Carlo, Rue Roma, Place Carlo Felice, Cours Vittorio Emanuele II et Vinzaglio, Rue Cernaia, Place et Cours San Martino, Place Statuto, Rue Cibrario, Hôpital Maria Vittoria; retour en sens contraire.

Parcours : 6950 m. — Prix du billet : Parcours total, 15 cent.; depuis la Barrière de France jusqu'au monument de Vittorio Emanuele II, en passant par Place Castello et Place Carlo Felice, 10 cent.; depuis l'Hôpital Maria Vittoria à la Place Castello, en passant par la Place Carlo Felice, 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau et feux blancs.

Barriera di Nizza - Piazza Emanuele Filiberto

Barrière de Nizza, Rue Madama Cristina, Rue Accademia Albertina, Place Carlo Emanuele II, Rue Accademia Albertina, Rue Rossini, Cours San Maurizio et Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto; retour en sens contraire.

Parcours: 4560 m. — Prix du billet: 10 cent. — Signes distinctifs: Ecríteau jaune et feux blancs.

Barriera di Milano - Ponte Isabella

Pont Isabella, Cours Dante, Massimo d'Azeglio, Raffaello, Rue Madama Cristina, Cours Vittorio Emanuele II, Place Carlo Felice, Rue Roma, Place San Carlo, Rue Roma encore, Place Castello, Rue et Place Palazzo di Città, Rue Milano, Place Emanuele Filiberto, Cours Ponte Mosca, Emilia et Vercelli, Barrière de Milano; retour en sens contraire.

Parcours: 6337 m. subdivisés en deux sections. — Prix du billet: parcours total, 15 cent.; depuis la Barrière de Milano jusqu'au Cours du Valentino, ou bien depuis le Pont Isabella jusqu'à la Gare de la ligne Turin-Ciriè-Lanzo, 10 cent. — Signes distinctifs: Ecríteau bleu clair et feux rouges.

Barriera di Nizza - Piazza Castello

Barrière de Nizza, Rues Nizza, Lagrange, Accademia delle Scienze, Place Castello; retour en sens inverse.

Parcours: 3420 m. — Prix du billet: 10 cent. — Signes distinctifs: Ecríteau et feux rouges.

Barriera di Casale - Porta Nuova

(ou *Ligne de Vanchiglia*).

Pont et Cours Regina Margherita, Rue Vanchiglia, Place Vittorio Emanuele I, Rues Principe Amedeo, Accademia delle Scienze, Lagrange, Place Carlo Felice; retour en sens inverse.

Parcours: 3332 m. — Prix du billet: 10 cent. — Signes distinctifs: Ecríteau et feux verts.

Corso Valentino - Piazza Emanuele Filiberto

(ou *ligne de Borgo S. Salvario*).

Cours du Valentino, Rues Ormea, Berthollet, Nizza, Place Carlo Felice, Rue Venti Settembre, Cours Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto: retour en sens inverse.

Parcours: 3280 m. — Prix du billet: 10 cent. — Signes distinctifs: Ecríteau et feux verts.

Barriera di Casale - Ospedale Amedeo di Savoia

Barrière de Casale, Cours Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto, on reprend le Cours Regina Margherita jusqu'à l'Hôpital Amedeo di Savoia; retour en sens inverse.

Parcours : 4655 m. — Prix du billet : 15 cent. pour le parcours entier, et 10 cent. pour aller depuis la Barrière de Casale jusqu'au rond-point de Valdocco, ou bien depuis l'Hôpital Amedeo di Savoia jusqu'à la Rue Rossini. — Signes distinctifs : Ecriteau blanc et feux rouges.

Ospedale Umberto I^o - Piazza Emanuele Filiberto

(ou ligne de San Secondo).

Hôpital Umberto I, de l'ordre de St-Maurice, Route de Stupinigi, Rues Magellano, San Secondo, de l'Arsenale, Cours Oporto et Re Umberto, Place Solferino, Rue Meucci, Place Venezia, Cours et Rue Siccardi, Rue de la Consolata, Cours Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto; retour en sens contraire.

Parcours : 3820 m. — Prix 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau et feux verts.

Valentino

Pont Umberto I, Jardins du Valentino, Cours du même nom, Rue Nizza, Place Carlo Felice, Cours Vittorio Emanuele II, Rue Arsenale, Cours Oporto et Re Umberto, Place Solferino, Rue Meucci, Place Venezia, Cours et Rue Siccardi, Rue de la Consolata, Cours Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto, Rues Venti Settembre et Barbaroux, Place Castello, Rues Accademia delle Scienze, Lagrange, Mazzini, Cours Cairoli, Pont Umberto I; retour en sens inverse.

Parcours : 7550 m. — Prix du parcours entier : 15 cent.; parcours de deux sections de la ligne : 10 cent. Les points suivants déterminent la subdivision de la ligne en sections : Places Emanuele Filiberto, Bodoni, Castello del Valentino, Cours Oporto. — Signes distinctifs : Ecriteau et feux blancs.

Piazza Emanuele Filiberto - Foro Boario

Brasserie Boringhieri, Cours Vittorio Emanuele II (Barrière du Foro Boario), Cours Vinzaglio et Oporto, Rue Venti Settembre, Cours Regina Margherita, Place Emanuele Filiberto; retour en sens inverse.

Parcours : 3760 m. — Prix 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau et feux rouges.

Piazza Castello - Cavoretto

Place Castello, Rue du Pò, Places Vittorio Emanuele I et de la Gran Madre di Dio, Rue Moncalieri, Barrière de Piacenza, Route de Cavoretto.

Prix : 10 cent.

— **Tramways de la Ville** (appartenant jadis à la Société Anonyme : Electricité Haute Italie).

Consulter pour ce réseau les *Lignes tracées en rouge sur la carte des Tramways électriques de la Ville*.

Les voitures sont très faciles à reconnaître par leur *couleur rouge*, par le nom et le numéro de la ligne en gros caractères.

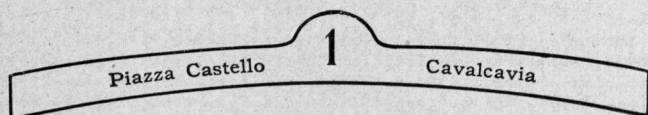
Prix d'abonnement : Pour le réseau entier : Un an: 90 fr.; six mois: 50 fr.; trois mois: 28 fr.; un mois: 10 fr. — Pour une seule ligne : Un an: 60 fr.; six mois: 30 fr.; trois mois: 15 fr.; un mois: 5 fr.

Avis. — Le prix du billet est de 10 cent. pour les parcours inférieurs à 5 kil., de 15 cent. pour les parcours supérieurs à 5 kil. et inférieurs à 7 kil. 1/2, et de 20 cent. pour les parcours dont la longueur surpasse les 7 kil. 1/2.

Le prix du billet est réduit de moitié le matin, jusqu'à 8 heures, horaire d'été, et jusqu'à 9 heures, horaire d'hiver.

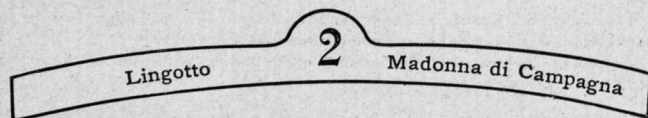
On distribue en outre des billets de correspondance donnant droit au parcours de deux sections de ligne sur la ligne de distribution du billet, plus un parcours supplémentaire de deux autres sections sur la même ligne ou sur tout autre ligne municipale. Le billet de correspondance est valable pour la journée entière.

Itinéraires des différentes lignes :



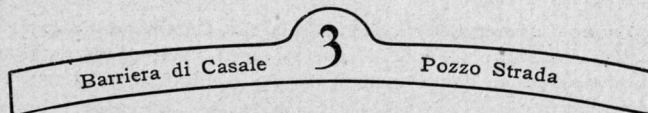
Place Castello, Rues Carlo Alberto, Cavour et San Massimo, Cours Vittorio Emanuele II et Massimo d'Azeglio, Rue Valperga Caluso, Cavalcavia, Cours Sommeiller, Peschiera et Siccardi, Monument Vittorio Emanuele II, Cours Siccardi encore, Rue Giannone, Place Solferino, Rue Pietro Micca, Place Castello.

Parcours: 6648 m. environ. — Prix: tout le parcours, 15 cent.; deux sections: 10 cent. — Signes distinctifs: Ecrêteau rouge: numéro 1.



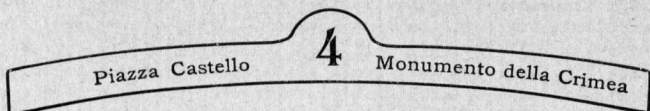
— Lingotto, Barrière de Nizza, Rues Nizza, Cellini, Ormea, Cours Dante, Massimo d'Azeglio, Vittorio Emanuele II, Rues Carlo Alberto, Cavour, Arcivescovado, Arsenale, Alfieri, Place Solferino, Rue Giannone, Cours Siccardi, Rue Bertola, Place San Martino (Gare de Porta Susa), Cours San Martino, Place Statuto, Cours Principe Oddone, Barrière de Lanzo (Gare Dora), Route Provinciale de Lanzo, Avenue de la Madonna di Campagna.

Parcours: 11.790 m. — Prix: tout le parcours: 20 cent.; parcours de trois sections successives: 15 cent.; parcours de deux sections successives: 10 cent. — Signes distinctifs: Ecrêteau vert: numéro 2.



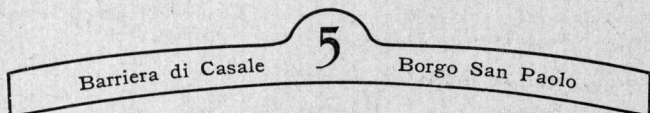
Barrière de Casale, Pont et Cours Regina Margherita, Rue Napione, Cours San Maurizio, Rue de la Zecca, Place Castello, Rue Pietro Micca, Place Solferino, Rue Giannone, Cours Siccardi, Rue Bertola, Place San Martino, Gare de Porta Susa, Cours Principe Oddone, Rue Duchessa Jolanda, Barrière de Francia, Pozzo Strada.

Parcours: 7496 m. — Prix: tout le parcours, 15 cent.; deux sections, 10 cent. — Signes distinctifs: Ecrêteau blanc: numéro 3.



Place Castello, Rue Carlo Alberto, Cours Vittorio Emanuele II, Monument Crimea.

Parcours : 2330 m. — Prix : tout le parcours, 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau blanc : numéro 4.



Barrière de Casale, Pont et Cours Regina Margherita, Rue Napione, Place Vittorio Emanuele I, Rues Lungo Po, Ospedale, Carlo Alberto, Cours Vittorio Emanuele II, Place Carlo Felice, Cours Vittorio Emanuele encore, Rue Principi d'Acacia, Barrière de San Paolo, Rue Monginevro jusqu'au Cours Racconigi.

Parcours : 6464 m. — Prix : tout le parcours, 15 cent. ; deux sections, 10 cent. — Signes distinctifs : Ecriteau vert : numéro 5.



Place Castello, Rue de la Zecca, Rue Montebello, Cours Regina Margherita, Pont Rossini, Rue Reggio, Rue Catania, Place du Cimetière.

Parcours : 2115 m. — Prix : 10 cent. pour tout le parcours. — Signes distinctifs : Ecriteau vert : numéro 6.

Tramways Intercommunaux et Interprovinciaux. —

Ligne Torino-Madonna del Pilone-Sassi-San Mauro-Gassino-Chivasso-Brusasco (37 kilomètres). Station de départ : Place Castello (à traction électrique jusqu'à Chivasso ; à vapeur de Chivasso à Brusasco).

Torino-Madonna del Pilone-Sassi-Superga (9 kil. dont 5 kil. jusqu'à Sassi et 4 kil. de Sassi à Superga). Départ : Place Castello (Le tronçon *Sassi-Superga* est à traction funiculaire, système de l'ingénieur Agudio).

Torino-Cavoretto-Moncalieri-Trofarello-Cambiano-Poirino (à traction électrique) (26 kil.). Départ : Place Castello. Près de Moncalieri se détache l'embranchement qui conduit au Château du même nom.

Torino-Carignano-Moretta-Saluzzo (54 kil.), avec embranchement **Carignano-Carmagnola**. Départ : Rue Nizza, à l'angle du Cours Vittorio Emanuele II, près de la Gare de Porta Nuova, côté Est.

Torino-Stupinigi-Vinovo-Piobesi (17 kil.). Départ : Rue Sacchi, à l'angle du Cours Vittorio Emanuele II, près de la Gare de Porta Nuova, côté Ouest.

Torino-Orbassano-Giaveno (31 kil.). Départ: Rue Sacchi, à l'angle du Cours Vittorio Emanuele II, près de la Gare de Porta Nuova, côté Ouest.

Torino-Orbassano-Pinerolo (37 kil.); et embranchement *Orbassano-Cumiana*: Départ: Rue Sacchi, à l'angle du Cours Vittorio Emanuele II, côté Ouest.

Torino-Lucento-Altessano-Venaria Reale (9 kil.) } Départ Place Eman.
Torino-Collegno-Pianezza (12 kil.) } Filib., sur le Cours
Torino-Villa Cristina-Druent (12 kil.) } Regina Margherita
côté Ouest.

Torino-Regio Parco-Settimo (11 kil.). Sur le même Cours, côté Est.

Torino-Leyni-Volpiano (18 kil.). Départ: Place Emanuele Filiberto, au commencement de la Rue Milano.

Automobiles intercommunaux et interprovinciaux. — **Ligne Torino-Cavoretto** (sur la colline). Départ: Place Castello, côté Sud. Prix: aller 60 cent.; retour 40 cent.

Torino Pino-Torinese. Départ: Rue du Pô au coin de Rue Bogino. Cette ligne touche la Barrière de Casale et le Faubourg de la Madonna del Pilone, et, sur la Colline, le Faubourg de Reagliè, et enfin Pino Torinese.

Torino-Castelnuovo d'Asti. Départ: Place Castello. L'automobile touche la Barrière de Casale et le Faubourg de la Madonna del Pilone, et, sur la Colline, le Faubourg de Reagliè, les communes de Pino Torinese, Chieri, Andezeno, Arignano, Mombello, Moriondo, et enfin Castelnuovo d'Asti.

Cet automobile transporte précisément au point d'où on peut en deux heures aller visiter la célèbre Abbaye de Vezzolano (p. 183).

Automobiles. Garages. — Turin a de nombreux et renommés *Ateliers pour la construction des automobiles*; nous citerons parmi les plus importants:

Fiat, Cours Dante, 35. — Itala, Route d'Orbassano, 52. — Scat, Rue Madama Cristina, 66. — Spa, Barrière Crocetta. — Lancia, Rue Petrarca, 31. — Diatto (Ateliers du Fréjus), Rue du Fréjus, 21.

Les principaux hôtels possèdent des garages; il y a à Turin d'autres **Garages** encore, parmi lesquels nous citerons:

Fiat (garages réunis), Cours Massimo d'Azeglio, 16. — Fabbre et Gagliardi, Cours Re Umberto, 62. — Alessio, Rue Orto Botanico, 19. — Peugeot (Picena frères), Cours Principe Oddone, 17. — Société Auto-Industriale, Cours Vittorio Emanuele II, 9. — Quagliotti Charles, Cours Re Umberto, 49.

Embarcations sur le Pô. — On trouve des embarcadères le long des deux rives du Pô, et surtout le long de la rive gauche, depuis le Pont Vittorio Emanuele I (devant la place du même nom) jusqu'au Castello Medioevale (Parc du Valentino).

Tarif, depuis 6 heures jusqu'à l'heure où l'on allume les réverbères de la ville.

	Sans rameur	Avec 1 rameur	Avec 2 rameurs
Pour une heure ou fraction en sus . . .	1 Fr. —	1 Fr. 50	1 Fr. 80
Pour chaque demi-heure ou moins en sus de la première heure	0 > 50	0 > 75	1 > —

Portefaix et Commissionnaires publics. — Ils *stationnent* aux coins des places et des rues principales ; et sont reconnaissables à leur bonnet rouge cramoisi, garni d'une plaque de métal portant un numéro.

Tarif:

Pour un service ne dépassant pas une demi-heure et pour chaque demi-heure en sus 0 Fr. 30

Transport d'un poids n'atteignant pas 15 kilos. 0 > 50

>	>	de 15 à 50	>	0 > 75
>	>	de 50 à 100	>	1 > 50
>	>	de 100 à 200	>	2 > 25
>	>	de 200 à 300	>	3 > 25

Tous frais de louage de chariots, de chargement, déchargement et consigne à domicile compris :

Pour chaque journée de travail de 10 heures 5 Fr. —

Pour chaque heure de travail ou d'attente 0 > 75

Lieux d'aisance publics, tarif: 10 cent.

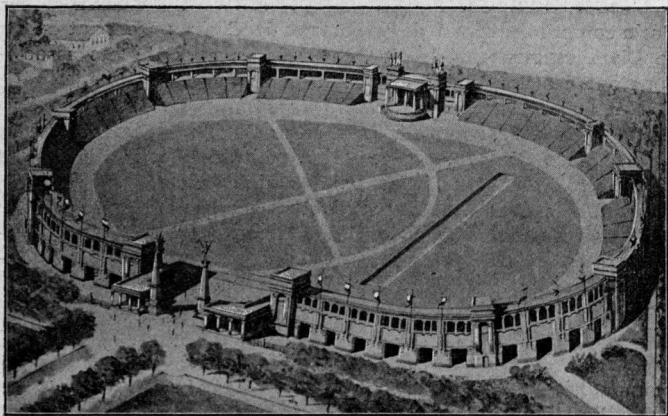
Cours Massimo d'Azeglio, près du Château du Valentino. — Square de la Cittadella, du côté de la Rue Bertola. — Place Carlo Alberto, du côté de la Rue Principe Amedeo. — Place Castello, à côté du Palazzo Madama, près de la Station des tramways. — Rue Roma, Galerie Geisser (avec cabinet de toilette et garage pour les bicyclettes). — Rue Garibaldi, 16 et Rue Bellezia, 2. — Rue de la Zecca, 1. — Rue Bogino, 3 (avec cabinet de toilette et garage pour les bicyclettes). — Place Emanuele Filiberto, côté Est, vers le Cours Regina Margherita. — Place Madama Cristina, du côté de la Rue Berthollet. — Place San Martino. — Rue Giacomo Leopardi, devant le numéro 14. — Place du Cimetière.

Théâtres et spectacles de Variétés:

Regio (spectacles de premier ordre d'opéra et ballet durant le Carnaval et le Carême), Place Castello, 6. — Carignano (opéra et comédie), Place Carignano. — Vittorio Emanuele (opéra et ballet, sert aussi de cirque), Rue Rossini, 11. — Alfieri (opéra, ballet et comédie, sert aussi de cirque), Place Solferino. — Balbo (spécialement affecté aux opérettes et aux exercices de cirque; on y peut fumer), Rue Andrea Doria, 15. — Polythéama Chiarella (opéra et comédie, on y peut fumer), Rue Principe Tommaso, 8. — Scribe (bals masqués pendant le Carnaval), Rue de la Zecca, 29. — Rossini (réservé à la comédie en dialecte piémontais), Rue du Pò, 34. — Torinese (représentations populaires), Cours Regina Margherita, 106. — Gianduia (jadis d'Angennes), théâtre de marionnettes, Rue Principe Amedeo, 24. — Café Romano (spectacle de variétés dans la salle du sous-sol pendant l'hiver; dans le jardin situé sur la place pendant l'été), Place Castello. — Théâtre de Variétés Eden, Rue Bogino, 38, entrée par la galerie couverte qui s'ouvre entre les numéros 44 bis et 46 du Cours Vittorio Emanuele II. — Variétés « Maffei » (spectacles de variétés), Rue Principe Tommaso, 5.



Réunions de Sport. — *Hippodrome de Mirafiori* appartenant à la Société Turinaise pour les courses de chevaux (Galerie Subalpine), Route de Stupinigi. — *Stadium*, Rue Montevecchio, Cours Vinzaglio (1). — *Stand* de la Société Nationale de Tir



Stadium.

à la cible, Barrière du Martinetto. — *Vélodrome* du Sporting Club, Cours Re Umberto, extrémité Sud. — *Jeu de Foot-ball*, de la

(1) Le *Stadium* est une belle construction en ciment armé, dont les plans, qui portent la signature d'ingénieurs tels que Gonella et Ballatore de Rosana, ont été dressés dans l'étude de ce prince des architectes qu'est le comte Ceppi; il s'élève sur la vaste esplanade de l'ancien Champ de Mars, Cours Siccardi, et plus exactement sur le rectangle de terrain que limitent les Cours Vinzaglio, Castelfidardo, Peschiera et Montevecchio; il couvre une superficie d'environ 100.000 m. c., cédée par l'Administration municipale et a été construit avec des fonds recueillis par souscription publique.

C'est le plus vaste de tous les *Stadium* construits jusqu'à présent: en effet son rayon surpasse de 2 m. 60 la longueur de celui du stadium de Londres et il peut rivaliser, par ses dimensions, avec ceux d'Athènes et de San Francisco.

Pour donner une idée de sa grandeur, nous dirons que plus de 50.000 personnes peuvent aisément évoluer dans l'arène; que dans ses tribunes et sur ses gradins, il y a 40.000 places assises; enfin que la galerie périphérique supérieure, les couloirs qui en divergent, et le *parterre* peuvent accueillir, au besoin, un public immense tout en lui permettant de jouir commodément des spectacles.

On y remarque trois pistes: la piste **cycliste**, recouverte de béton, à plan incliné de façon à permettre les allures les plus vertigineuses; elle mesure 769 m. 60 de développement.

L'**hippique**, dont le sol est recouvert de tan, de 732 m. 90 de longueur: pour les concours hippiques elle peut atteindre un développement de 782 m. 26, avec un tracé en forme d'un huit (∞).

Enfin celle des **courses à pied**, recouverte de charbon pulvérisé, sur une longueur de 500 m.

Dans l'arène se trouve aussi une **piscine** pour les concours de natation, de 120 m. de long sur 20 de large et d'une profondeur au centre de 6 m.

Le *Stadium* sert admirablement pour toutes les fêtes qui accompagnent l'actuelle Exposition des Industries et du Travail à Turin; telles que le Concours International de Gymnastique, le Concours des Musiques, le Concours des Pompiers, le Concours Hippique, etc.

Société de Sport « La Torino », carrefour Cours Vinzaglio et Cours Sebastopoli. — *Etang pour le patinage*, au Fortino, Valdocco (Brasserie Durio). — *Jeu de Paume*, Cours Re Umberto sur l'angle du Cours Peschiera.

Clubs, Sociétés d'Art, d'Amusement, de Sport. — Turin compte beaucoup de Sociétés et de Clubs s'occupant d'Art, de Divertissements et de Sport. Quelques unes de ces associations ont des traditions glorieuses.

Nous mentionnerons : l'*Académie Philharmonique*, Place San Carlo, 5; le *Cercle des Artistes*, Rue Bogino, 9; la *Société du Whist*, Place Castello, 23; la *Section Centrale* et la *Section de Turin du Club Alpin Italien*, Rue Monte di Pietà, 28; le *R. Rowing Club Italien*, Rue San Francesco da Paola, 22; la *Société Nationale Zootechnique*, Rue Carlo Alberto, 40; la *Société Promotrice des Beaux-Arts*, Rue de la Zecca, 25; la *Société Subalpine de Photographie*, Rue Maria Vittoria, 23; la *Société Turinaise des courses de chevaux*, Galerie Subalpina; la *Société Nationale pour le Tir à la cible*, Barrière du Martinetto; la *Société Royale d'horticulture et d'agriculture du Piémont*, Rue Stampatori, 4; le *Syndicat d'initiative Italo-Français*, avec un Salon de lecture bien fourni de livres, de revues et de journaux français, Rue Davide Bertolotti, 2; le *Club Militaire*, Rue Santa Teresa, 2; plusieurs *Sociétés de canotage*; la *Société Aéronautique italienne*, Rue Ettore de Sonnaz, 16; la *Société d'Aviation de Turin*, Galerie Nazionale (près de la « Pro Torino »); l'*Automobile Club*, Rue Bogino, 13; le *Consulat du Touring Club*, Rue Roma, 22; l'*Union des Excursionnistes*, Rue dei Mille, 14; des *Sociétés d'Escrime*, de *Courses à pied*, de *Vélocipédistes*, de *Foot-ball*, de *Lawn-Tennis*, de *Paper-Hunts*, de *Tir au pigeon*, de *Patineurs*, etc., etc.

Parmi les Associations qui se proposent d'encourager le progrès industriel et commercial de la ville, il en est une, la « *Pro Torino* » (Galerie Nationale, Escalier B) qui a été fondée au commencement de l'été de l'année 1903, avec un programme analogue à celui des excellents Syndicats d'Initiative étrangers que la « *Pro Torino* » a imités tout en s'adaptant aux conditions nationales et locales.

Ses Bureaux ont été ouverts le 18 Juillet 1903. La « *Pro Torino* » s'intéresse d'une façon active et directe aux discussions et aux agitations qui tendent à perfectionner les conditions hygiéniques, esthétiques et économiques de la Ville, tout en tenant compte de ses relations avec le Piémont ainsi qu'avec le reste de l'Italie; elle s'occupe aussi du problème des voies ferrées du Piémont.

Les recherches nécessaires sont poursuivies par des Commissions spéciales dont les unes sont choisies directement parmi les

membres de la « *Pro Torino* » et dont les autres, élues dans d'autres milieux, développent cependant leur activité sous son patronage.

Les Commissions « *Pro Collina* » des *Chemins de Fer*, de l'*Édilité*, de la *Propagande*, exercent une action fort efficace.

Cette Association publie la Revue mensuelle illustrée: « *Pro Torino* », au moyen de laquelle elle fait une large propagande en faveur de la Ville et de ses Environs; propagande à laquelle contribuent encore la diffusion de Guides et de Vues panoramiques en petit format, l'insertion d'articles de journaux dans les feuilles de l'Italie et de l'Étranger qui s'y prêtent, l'affichage de placards, etc.

L'Association distribue, en outre, des médailles honorifiques en signe de distinction à ceux de ses associés qui ont bien mérité d'elle, et elle en met d'autres à la disposition des Comités d'Expositions et des Commissions Examinatrices dans les Ecoles.

Elle exerce enfin sur les actes de la Municipalité et des Autorités en général, une surveillance active, mais en même temps absolument objective, comme il sied à une institution qui veut rester étrangère à toute lutte de partis administratifs ou politiques.

La « *Pro Torino* » tient de temps à autre des Assemblées extraordinaires et des Conférences qui ont pour sujet le bien public et provoque des Expositions dans les limites de la production artistique locale.

Dans les locaux mêmes de la Société, fonctionne activement le bureau chargé de fournir gratuitement aux étrangers les informations dont ils peuvent avoir besoin et de recevoir les plaintes concernant les services publics; on y trouve en outre une salle de lecture et de correspondance.

La « *Pro Torino* » a fait afficher, dans les rues et sur les places, des placards qui indiquent les itinéraires à suivre pour visiter les monuments, les musées, les curiosités d'intérêt historique, artistique, etc.

Elle possède une nombreuse collection de diapositives qui représentent Turin et ses Environs et sont destinées à illustrer par des projections lumineuses les conférences ayant pour but de faire connaître les charmes de la Ville et de la contrée environnante.

Elle a aussi pour objet de fournir les informations et les conseils nécessaires aux hôtels et aux établissements désireux d'adopter tous les perfectionnements qu'exige le *comfort* moderne. Enfin, lorsqu'il s'agit d'expositions, de concours, de fêtes de tout genre la Société s'efforce d'obtenir de l'Administration des chemins de fer, des concessions en faveur des voyageurs (comme: réductions sur le prix des billets, prolongations de la durée de validité des billets d'aller et retour, etc.).

La « *Pro Torino* » soit avec les moyens dont elle dispose elle-même soit en prêtant son appui aux Comités qui tendent à

un but analogue à celui qu'elle poursuit, s'efforce de faire connaître les trésors artistiques et industriels de Turin, ses charmes naturels, ses monuments historiques, les milieux de culture intellectuelle qu'on y trouve et tout ce qui peut contribuer à rendre attrayante la Ville et la contrée subalpine avoisinante.

Aussi cherche-t-elle à favoriser de toutes les manières la venue des étrangers, auxquels elle s'efforce de rendre aussi agréable que possible leur séjour à Turin, dans le but de rendre plus intense l'activité industrielle et commerciale de la Ville.

Presse périodique. — *Journaux.* — *Gazzetta del Popolo* (la plus ancienne des feuilles politiques et quotidiennes de la ville), paraît le matin. — *Direction*, Rue Quattro Marzo, 12.

La Stampa, *Gazzetta Piemontese*, paraît en trois éditions: le matin, l'après-midi et le soir. — *Direction*, Rue Davide Bertolotti, 1.

Gazzetta di Torino, paraît dans l'après-midi. — *Direction*, Rue Sant'Anselmo, 1.

Il Momento, paraît le matin. — *Direction*, Rue Parini, 14.

L'Italia Reale-Corriere Nazionale, paraît le matin. — *Direction*, Rue Principe Amedeo, 26.

Il Grido del Popolo, paraît le Samedi. — *Direction*, Cours Siccardi, 12.

Il Commercio, *Corriere degli Esercenti e dei Commerciali*, paraît le Mardi, le Vendredi et le Dimanche. — *Direction*, Rue Montebello, 19.

Journal hebdomadaire. — *La Domenica dei Fanciulli* (*Le Dimanche des enfants*), élégant petit journal d'instruction et d'éducation, avec illustrations en couleurs. Editeurs: J.-B. Paravia et C.^{ie} (Turin - Rome - Milan - Florence - Naples). — *Directrice*: M.^{me} Louise Sclaverano.

Journaux humoristiques illustrés. — *Pasquino*, paraît le Dimanche. — *Direction*, Rue Ospedale, 4.

Il Fischietto, paraît le Mardi et le Samedi. — *Direction*, Cours Oporto, 13.

La Luna, paraît le Jeudi. — *Direction*, Cours Oporto, 13.

Il Due di Coppe, paraît le Dimanche. — *Direction*, Cours Siccardi, 5.

Journal mondain. — *Il Venerdì della Contessa*, publié de trois en trois semaines. — *Direction*, Rue Venti Settembre, 60-62.

Association de la Presse Subalpine. — Rue Monte di Pietà, 2.

Association des Correspondants de Journaux. — Rue Finanze, 7.

Agence télégraphique Stefani. — Rue Carlo Alberto, 22.

Les **Journaux étrangers** se trouvent plus spécialement en vente dans les endroits suivants : A l'étalage situé dans le grand Hall central, côté droit, de la Gare de Porta Nuova ; dans le kiosque situé à l'angle du Café Ligure, sur la Place Carlo Felice ; dans le kiosque à l'angle de la Rue du Pò et Place Castello.

Musées et Collections (1). — **Armeria Reale** * (Musée royal d'armes et d'armures) dans le Palais Royal, Place Castello, 13 (p. 51).

Pinacothèque royale*, ou Galerie des tableaux d'anciens maîtres ; Rue et Palais de l'Académie des Sciences, 4 (p. 75).

Musée Egyptien et d'antiquités grecques et romaines *, Rue et Palais de l'Académie des Sciences, 4 (p. 72).

Museo Civico (Musée de la Ville) *, *Section des Arts appliqués à l'Industrie* (formé de précieuses collections qui représentent, pour ainsi dire, l'Histoire du Travail, depuis l'époque byzantine jusqu'à nos jours : il contient des meubles, des ustensiles, des étoffes, des armes, des céramiques, des bronzes, des marbres, des ouvrages en verre, des émaux, des gravures, des livres, des instruments de musique, etc. ; Rue Gaudenzio Ferrari, 1 (p. 86).

Section des Beaux-Arts (objets artistiques concernant la Peinture, la Sculpture, l'Architecture, à dater des premières années du XIX^e siècle, jusqu'à nos jours, Cours Siccardi, 30 (p. 112).

Musée d'Histoire de la Commune de Turin. — On est encore en train de l'organiser de façon à coordonner, pour les exposer au public, tous les souvenirs et tous les documents concernant l'histoire de la Commune qui se trouvent dans les Archives et dans les bureaux de la Municipalité, à l'exception toutefois de ceux qui se rapportent aux fastes de l'Indépendance de l'Italie : dans le Musée Municipal des Beaux-Arts, Cours Siccardi, 30 (p. 112).

Musée National de l'Indépendance de l'Italie *, dans le grandiose édifice connu sous le nom de « Mole Antonelliana » Rue Montebello, 20 (p. 87).

Musée National d'Artillerie * (dans le donjon de la Citadelle) ; à l'angle de la Rue Cernaia avec le Cours Siccardi (p. 134).

Musées d'Histoire Naturelle *. Au nombre de quatre : *Musée de Zoologie, M. d'Anatomie comparée, M. de Minéralogie, M. de Géologie et de Paléontologie* (Palais Carignano) ; Place Carignano et Place Carlo Alberto (p. 67).

Musée et Panorama des Alpes * (sur le Mont des Cappuccini, rive droite du Pò). On y arrive par la Rue de Moncalieri, en suivant la Rue Gioanetti, le funiculaire Ferretti et le chemin « al

(1) Les Musées et les Collections qui peuvent intéresser davantage tout le monde, sont marqués d'un *. A la page citée entre parenthèses on trouvera toutes les indications concernant l'horaire des visites et le tarif d'entrée.

Monte »; ou bien par l'extrémité Est du Cours Vittorio Emanuele II, en suivant la Rue Bezzacca, qui s'ouvre à gauche du Monument de la « Crimée » (p. 169).

Collections de l'Académie Royale Albertine de Beaux-Arts*, Rue et Palais de l'Académie Albertine, 6 (p. 122).

Le Médailleur du Roi fait partie de la Bibliothèque Royale (Palais Royal); Place Castello, 13 (p. 53).

Musée Royal Italien des Industries, destiné à l'Enseignement Supérieur industriel; dans l'édifice actuellement occupé par le **Polytechnicum Royal de Turin**, où sont réunis le *Musée Industriel* et l'*Ecole Royale d'Application des Ingénieurs*; on y voit aussi une exposition permanente d'objets historiques concernant l'industrie, et présentés scientifiquement suivant un ordre progressif; Rue Ospedale, 32 (p. 126).

Collections de Minéralogie et Paléontologie; Collection de modèles et de pièces de constructions, dans l'Ecole Royale d'Application des Ingénieurs (Château du Valentino); entrée sur le Cours Massimo d'Azeglio (p. 156).

Jardin Botanique (dans le Parc du Valentino, annexé au côté Nord du Château), entrée Cours Massimo d'Azeglio (p. 154).

Musée Commercial, il fournit des informations sur les produits de l'industrie nationale ou étrangère, sur les débouchés, sur les centres de commerce et les marchés principaux; sur les adjudications d'entreprises en Italie ou à l'Etranger, se renseigner auprès de la Chambre du Commerce et des Arts, Rue Ospedale, 28 (p. 126).

Musée National de Magnanerie et de Sériculture (Association pour la production de la soie et l'élevage du ver à soie, dans le Piémont); Rue de l'Arsenale, 6 (p. 130).

Musée d'Anatomie normale et pathologique, annexé aux Etablissements scientifiques de l'Université; Cours Massimo d'Azeglio, 52 et Rue de l'Esposizione, 15 (p. 162).

Musée Zootechnique et d'Anatomie normale et pathologique, fait partie de l'Ecole Royale Vétérinaire; Rue Nizza 52 (p. 153).

Musée Craniologique, annexé à l'Académie Royale de Médecine; Rue du Pò, 16 (p. 84).

Bibliothèques :

de l'**Académie de Médecine**, Rue du Pò, 16 (p. 84);

de l'**Académie des Sciences**, Rue Maria Vittoria, 3 (p. 71);

des **Archives de l'Etat**, Place Castello, 12 (p. 50);

de la **Municipalité**, Hôtel de Ville (p. 141);

de la **Deputazione (Royale) di Storia Patria** (1), Place Castello, 12 (p. 51);

(1) Commission de savants chargés des recherches intéressant l'Histoire de l'Italie.



du Duc de Gênes, Palais Chiabrese (p. 150);
Militaire, Rue Plana, 2 (p. 91);
Nationale et de l'Université, Rue du Pô, 17 (p. 83);
Royale, Place Castello, 13 (p. 54);
du Séminaire, Palais du Séminaire (p. 150).

Archives. — **Archives de l'Archevêché**, Palais de l'Archevêché, Rue Arcivescovado, 12.

Archives du Chapitre de la Métropolitaine.

Archives de la Commune, Hôtel de Ville sur la Place Palazzo di Città.

Archives du Notariat, Rue Assarotti, 2.

Archives de l'Etat, Place Castello, 13.

Edifices importants. — **L'Arsenal**, Rue de l'Arsenale, 22 (p. 132).

Le **Château et le bourg du Moyen Age** (reconstruction des us et coutumes, des arts et métiers du xve siècle, en Piémont), dans le Parc du Valentino, sur la gauche du Pô (p. 158).

Le **Château du Valentino**, à l'extrémité du Cours du même nom (p. 156).

Le **Donjon de la Citadelle** (locaux du Musée National d'Artillerie), à l'angle du Cours Siccardi avec la Rue Cernaia (p. 133).

L'**Hôtel de Ville**, sur la place Palazzo di Città (p. 140).

La **Mole Antonelliana**, dite aussi : *Souvenir National de Victor-Emmanuel II*, où se trouve le Musée de l'Indépendance de l'Italie, Rue Montebello; du balcon qui entoure la flèche on jouit du panorama des Alpes et de la contrée subalpine.

Le **Palais de l'Académie Militaire**, Rue de la Zecca, 1.

Le **Palais de l'Académie des Sciences**, qui contient le Musée des Antiquités et la Pinacothèque Royale, Rue de l'Académie des Sciences, 4 (p. 71).

Le **Palais Barolo**, Rue delle Orfane, 7; ancienne résidence de la noble et bienfaisante famille des Marquis de Barolo; actuellement occupé par l'Administration de l'Institution de Bienfaisance du même nom (p. 143).

Le **Palais Carignano** (on y a conservé intacte la Salle où tenait ses séances la Chambre des Députés Subalpine; on y trouve aussi les Musées d'Histoire Naturelle); Place Carignano et Place Carlo Alberto (p. 64).

Le **Palais Chiabrese** (du Chablais), résidence des Ducs de Savoie-Gênes, Place San Giovanni (p. 150).

Le **Palais de la Curia Maxima** (Palais de Justice); Rue Corte d'Appello, 16; siège de la Cour d'Assises, de la Cour d'Appel et du Tribunal (p. 143).

Le Palais Madama (on y garde intacte la Salle des séances de l'ancien Sénat Subalpin); Place Castello (p. 45).

Le Palais Royal, Place Castello, 12 (p. 55).

Le Palais de la Société promotrice des Beaux-Arts, Rue de la Zecca, 25; (où ont lieu chaque année des expositions de Beaux-Arts (p. 48).

Le Palais de l'Université, Rue du Pô, 17 (p. 82).

La Porte Palatine ou Palais des Tours, monument romain, du temps d'Auguste; Rue Porta Palatina (p. 146).

Culte catholique. — Eglises principales:

San Giovanni (la Cathédrale), Place San Giovanni (p. 48). — Santissima Sindone (cette chapelle dépend du Palais Royal) (p. 149). — Sanctuaire de la « Consolata », Rue et Place de la Consolata (p. 144). — San Filippo, Rue Maria Vittoria, à l'angle de la Rue de l'Accademia delle Scienze (p. 129). — San Lorenzo, sur la Place Castello à l'angle de la Rue du Palazzo di Città (p. 61). — Santi Martiri, Rue Garibaldi (p. 102). — San Carlo, Place du même nom (p. 95). — San Francesco da Paola, Rue du Pô, à l'angle de la Rue San Francesco da Paola (p. 84). — Santa Teresa, dans la Rue et sur la petite Place de Santa Teresa (p. 130). — San Gioachino, Cours Ponte Mosca (p. 117). — Sacro Cuore di Maria, Rue Pallamaglio, angle de la Rue Belfiore (p. 164). — Gran Madre di Dio, Place du même nom (p. 165).

Culte Israélite. — Synagogue, Rue Pio Quinto à l'angle de la Rue Sant'Anselmo (p. 108).

Culte Protestant:

Temple des Vaudois du Piémont, à l'angle du Cours Vittorio Emanuele II et de la Rue Principe Tommaso (p. 107). — Eglise Evangélique chrétienne, Rue Passalacqua, 10 bis. — Eglise Evangélique, Rue La-grange, 13.

Panorama des Alpes et de la Région Subalpine. — Musée et Belvédère des Alpes, sur le Mont des Capucini (Cappuccini) (p. 166). — Mole Antonelliana (p. 86). — Pont Mosca (p. 118). — Superga (p. 178).

Panorama des Collines. — Place Vittorio Emanuele I (p. 91). — Parc du Valentino (p. 158). — Mole Antonelliana, Rue Montebello (p. 87).

Ponts:

Mosca, sur la Doire (Dora), Cours Ponte Mosca. — Vittorio Emanuele I, sur le Pô, entre la Place Vittorio Emanuele I et la Place Gran Madre di Dio. — Umberto I, sur le Pô, entre le Cours Vittorio Emanuele I, et son prolongement, au-delà du fleuve, sur la rive droite du Pô. — Isabella, sur le Pô, entre le Cours Dante et la Route de Piacenza, à Sud-Est du Parc du Valentino. — Regina Margherita, sur le Pô, entre le Cours Regina Margherita et le Cours de Casale, près de la Barrière du même nom. — Rossini, sur la Doire, entre le Cours Regina Margherita et la Rue Catania. — Pont Regio Parco (dit aussi delle Benne), sur la Doire, Cours Regio Parco. — Pont de la Rue Cigna, sur la Doire,

Cimetière général (au delà de la Doire), (p. 171).

Environs (p. 177):

Superga. — Sagra di San Michele. — Madonna di Campagna. — Stupinigi. — Rivoli. — Sant'Antonio di Ranverso. — Racconigi. — Cavoretto. — Moncalieri. — Chieri. — Santena (Tombeau du Comte Camille de Cavour). — Venaria Reale. — Lucento. — Pianezza. — Agliè. — Lacs d'Avigliana. — Abbaye de Vezzolano.

Bains:

La Provvidenza, Rue Venti Settembre, 7, établissement balnéo-hydrothérapique et de culture physique. — Annunziata, Rue du Pò, 51. — Borgo Nuovo, Rue Accademia Albertina, 29. — Cavour, Rue Lagrange, 22. — Della Zecca, Rue de la Zecca, 39. — San Damazzo, Rue Garibaldi, 26. — San Giuseppe, Rue Genova, 27. — San Martino, Cours San Martino, 8. — San Salvario, à l'angle de la Rue Bernardino Galliani avec la Rue Saluzzo. — San Simone, Rue Garibaldi, 11 bis. — Société anonyme des bains de Diana, Cours Massimo d'Azeglio, 54. — Douches populaires, à 15 cent., Rue Saccarelli, à l'angle de Rue Carena (Faubourg San Donato), et Cours Ponte Mosca, à l'angle du Cours Firenze (Faubourg Dora). — Bains Populaires, à 50 cent. et douche, 20 cent.: Place Donatello (Faubourg San Salvatore); Rue Quattro Marzo; Place San Secondo; Rue Vanchiglia, à l'angle Cours Regina Margherita; Rue Morosini, 71 (Faubourg Crocetta).



Garde Municipal.

Préfecture. — Place Castello, 10.

Commissariat de police. — Rue de l'Ospedale, 2 (Place S. Carlo).

Bureau des passeports, au Commissariat de police.

Municipalité. — Hôtel de Ville, sur la Place Palazzo di Città (p. 140). — Des *Gardes municipaux* stationnent sur les différents points de la ville qui ont paru se

prêter le mieux à satisfaire aux exigences de leur service; ces Gardes sont munis d'un guide polyglotte qui leur permet de fournir les informations qui pourraient leur être demandées.

Consulats:

D'Allemagne, Route de Francia, 415 (Tesoriera); la Chancellerie du Consulat est située Rue Genova, 23 — de la République Argentine, Rue Montevecchio, 58 — de la Belgique, Rue Parini, 10 — de la Bolivie, Rue d'Asti, 14 — du Brésil, Rue Lagrange, 9 — du Chili, Cours Vittorio Emanuele II, 44 — du Congo (bureaux), Rue Parini, 10 — de la Costa Rica, Cours Valentino, 40 — de la République Dominicaine, Rue Madama Cristina, 33 — de l'Equateur, Place San Martino, 7 — d'Espagne, Rue Bertola, 47 — des Etats-Unis, Cours Vittorio Emanuele II, — de France, Rue

Ponza, 3 — du Japon, Place San Carlo, 6 — de la Grande Bretagne, Rue Sant'Anselmo, 8 — de la Grèce, Rue Amedeo Avogadro, 11 — du Guatemala (bureaux), Rue Nizza, 9 — d'Haïti, Rue Assietta, 73 — d'Honduras, Cours Duca di Genova, 1 — de la Liberia, Rue Bertola, 68 — du Mexique, Rue Valeggio, 18 — de Monaco, Rue Alfieri, 15 — du Montenegro, Place Cavour, 8 — de Norvège, Cours Vittorio Emanuele II, 44 — du Panama, Rue Monte di Pietà, 24 — du Paraguay (il a été transféré à Voghera) — des Pays-Bas, Rue Vittorio Amedeo II, 6 — du Pérou, Cours Duca di Genova, 57 — du Portugal, Rue Mazzini, 38 — de Roumanie, Rue Passalacqua, 12 — de Russie, Rue des Rosine, 12 — de San Marino, Place Castello, 15 — de la Serbie, Rue Venti Settembre, 60 — de Suède, Cours Vinzaglio, 22 — de la Suisse, Cours Siccardi, 26 — de la Turquie (bureaux), Place Solferino, 3 — de l'Uruguay (Montevideo), Rue Marengo, 11 — de Venezuela (Etats-Unis), Place Castello, 16.

Siège de l'Administration Provinciale. — Place Castello, 9.

Chambre du Commerce et des Arts. — Rue de l'Ospe-
dale, 28.

Intendance des Finances. — Rue Bogino, 6.

Agences de voyages:

Agence Lubin (International Tourist-Office), Rue Roma, 43. — Carpaneto J.-B., Galerie Subalpina. — F. Brayda et Comp^e, Rue Roma, 43. — Gondrand Frères, Rue Roma, 22.





II.

HISTOIRE,
TOPOGRAPHIE, US ET COUTUMES
DE LA VILLE

I. Aperçu historique. — Turin (1) qui serait, suivant l'historien Cibrario, d'origine ligurienne et suivant le célèbre écrivain Promis d'origine celtique, était jadis une cité libre des *Taurisci*, l'ancienne *Taurasia*.

Les *Taurisci* soutinrent de longues luttes contre les légions de Rome dont ils devinrent ensuite de fidèles amis et alliés. Pour maintenir leurs serments, ils opposèrent en l'an 218 avant J.-C.,

(1) L'écusson actuel de Turin porte un taureau rampant en champ d'azur ; quelle est l'origine historique d'un emblème si caractéristique ? A en croire la légende de Phaéon, telle que nous la raconte l'historien Thesaurus, le taureau que porte l'écusson municipal de Turin aurait pour ancêtre la grande divinité égyptienne APIS, que personnifiait le taureau sacré de Memphis ; certains auteurs, désireux de donner à leurs conjectures un aspect plus vraisemblable, font dériver le nom des Taurini, qui habitaient jadis au pied des Alpes, du mot *Taur* qui signifie en langue araméenne : montagne ; les *Taurini* auraient pris, par analogie le taurus (toro) pour emblème. Cependant l'hypothèse la plus vraisemblable semble encore être celle qui fait dériver le nom de cette ville et de ses habitants de l'aspect que présente Turin, situé comme il est entre les « cornes » du Pô et de la Doire. On pourrait en conclure que la brillante légende de Thesaurus n'est pas à rejeter d'une façon absolue ; cette légende attribuée aux Egyptiens ou à quelque autre peuple de leur race la fondation de Turin : or ces peuples, avec l'imagination et la fantaisie qui les rendaient si ingénieurs dans l'art de créer des symboles, des hiéroglyphes ou des signes, peuvent parfaitement avoir accepté



une résistance si acharnée à l'invasion d'Annibal, que celui-ci, s'étant rendu maître de Taurasia après trois jours de combats, pillait la ville et la détruisit; mais les Romains la reconstruisirent sur un plan quadrangulaire comme le tracé du campement de leurs légions. Deux siècles plus tard Jules-César accorda le droit de s'appeler « citoyens romains » aux Taurisci qui, dans l'interval, avaient transformé leur nom en celui latin de *Taurini* et donna à leur cité le nom de *Julia Taurinorum*; l'empereur Auguste y ajouta le titre de *Augusta*, d'où le nom d'*Augusta Taurinorum* qui fut depuis lors donné à la ville durant toute l'époque romaine (note page 31).

A travers la longue série de vicissitudes que causèrent les invasions des barbares qui attaquaient de tous côtés l'Empire Romain près de crouler, Turin passa d'un maître à un autre: les Hérules, les Goths, les Lombards, les Francs la dominèrent successivement. Sous le règne des Lombards elle fut érigée en duché, pour devenir ensuite un comté sous la domination des Francs.

Vers la première moitié du XI^{me} siècle le Comté de Turin échut en héritage à la fameuse Comtesse Adélaïde de Suse, qui épousa en l'an 1045 son troisième mari, Odon, Comte de Savoie et descendant d'Humbert aux Blanches Mains, le premier des

l'image des cornes d'un taureau qu'offrait la configuration du sol, pour en tirer le nom de la nouvelle cité. (« Patria », Géographie de l'Italie — volume « La Province de Turin » par G. I. Arneudo, 2^{me} édition).

On cite à ce propos les deux vers de Virgile (*Géorgiques*) dans lesquels Aristée voit:

le Pô
sous la forme d'un taureau, aux cornes dorées,
se précipiter, avec une vitesse que rien ne saurait surpasser,
dans le sein de la mer étincelante.

Mais il y a plus. Si nous avançons rapidement à travers les siècles, nous passerons du Taureau de Virgile, au présage du siège de Turin, en l'an 1706: en effet, au début du siège, le 12 du mois de Mai, pendant une éclipse totale de soleil, qui dura de huit à dix heures du matin, on ne voyait plus dans le ciel que la constellation du Taureau. On en conclut aussitôt que c'était là un présage qui annonçait la défaite du « Roi Soleil » (Louis XIV de France) et le triomphe de la « Ville du Taureau » (Torino).

On connaît peu de médailles de Turin datant de l'époque Romaine. Pingone, l'historien antiquaire du XVI^e siècle qui a écrit l'ouvrage *Augusta Taurinorum* et qui fut enseveli dans l'église de Saint-Dominique, en cite quelques unes et les décrit; il décrit entr'autres celle que Jules-César, suivant Pingone, aurait fait frapper en l'an 42 avant J.-C. c'est-à-dire en l'an 705 de la fondation de la ville. Jusqu'à la fin de l'empire Romain ces médailles portent toujours l'empreinte d'un taureau, mais elles le représentent en différentes positions, accompagné de symboles et d'emblèmes qui varient suivant les médailles.

Dès le commencement du XIV^e siècle la Tour de la Commune porta sur son écusson le Taureau qui ne tarda pas à être adopté comme emblème sur les papiers de la Commune elle même.

La première édition de l'*Augusta Taurinorum* de Pingone, parue en 1577, porte au dessus du titre un taureau constellé (la Constellation du Taureau), mais sans couronne; dans la deuxième édition, qui parut deux siècles plus tard, une couronne de comte surmonte les armoiries de la ville, parce que Turin jouissait alors du titre et des droits de « Comte de Grugliasco et Seigneur de Beinasco ». Mais les temps et les idées ayant changé, ces titres furent abolis et la couronne de comte fut remplacée au dessus de l'écusson de Turin par une couronne qui représente une enceinte garnie de tours, couronne qui aurait été jadis accordée à Turin comme colonie romaine et ville garnie de murs, de portes et de tours.

Comtes de Savoie. L'union de ces seigneurs des Alpes, dont l'un héritait de la puissance récente des Comtes de Savoie et l'autre apportait les anciens domaines des Comtes de Turin donna naissance à la dynastie des Rois actuels; c'est ainsi que le Comté de Turin devint le premier domaine et le premier titre des Comtes de Savoie, en deçà des Alpes.

Mais la Comtesse Adelaïde étant venue à mourir, en l'an 1091, ses Etats en deçà des Alpes se fractionnèrent en plusieurs fiefs et en un certain nombre de Communes minuscules.

Une de ces Communes fut Turin qui eut ses consuls jusqu'en 1130; en cette année Amédée III de Savoie, arrière-neveu de la Comtesse Adelaïde, reprit le titre de Comte de Turin. Mais au nouveau régime ni oppositions ni résistances ne firent défaut: en 1256 Thomas II fut vaincu et fait prisonnier par le peuple qui l'enferma dans les prisons de la porte de Susa et le livra plus tard aux habitants d'Asti. Mais cette fois encore le régime de liberté de la « Commune » fut de courte durée, car la ville, déchirée par la fureur des factions, se donna successivement à Charles d'Anjou, roi de Sicile, et à Guillaume VII, marquis de Monferrat. En 1280 elle retomba au pouvoir des Comtes de Savoie; en 1294 Amédée V la céda à son neveu Philippe. Ce prince fut la souche qui donna la branche des princes d'Achaïe qui gouvernèrent la ville, à peu près indépendants, jusqu'en 1418, c'est-à-dire jusqu'à la mort de Ludovic, le dernier d'entr'eux.

En cette année, Amédée VIII, *premier Duc de Savoie*, réunit sous son sceptre les domaines situés en deçà et au delà des Alpes. Il résida fréquemment à Turin, où son successeur transféra en 1449 le Conseil Suprême de Justice qui siégeait auparavant à Pignerol.

Sous le Duc Charles III, surnommé *le Bon*, en l'an 1536, François Ier fit occuper Turin par ses troupes et annexa la ville à la Couronne de France. Sa domination dura jusqu'en 1562, année dans laquelle le *Duc Emmanuel-Philibert* réussit à obtenir, après la bataille de Saint-Quentin, la restitution de tous les Etats paternels. Ce prince fit de *Turin la résidence de sa Cour*; il garnit la ville de nouvelles fortifications, entr'autres, en 1565, de la Citadelle; y rétablit, d'une façon permanente, l'Université en 1566, et fut enfin le premier à introduire dans les Actes officiels l'usage de la langue italienne, qui fut ainsi employée en même temps que la langue française.

La résistance opposée aux Français durant les deux sièges des années 1640 et 1706 est demeurée mémorable et digne des traditions de notre ville.

Le premier de ces sièges mit un terme à la guerre civile qui éclata à la mort du Duc Victor-Amédée Ier (1637) entre sa veuve la Duchesse Christine de France, et ses beaux-frères, le Prince Thomas et le Cardinal Maurice, qui lui disputaient la Régence.

En 1639, comme la ville avait pris parti pour les princes, la Duchesse l'abandonna pour se réfugier dans la Citadelle : les princes, ses beaux-frères, l'y assiégèrent ; en 1640 les Français, qui soutenaient le parti de la Duchesse, assiégèrent à leur tour la ville, tandis que les Espagnols, qui appuyaient les princes, se retranchaient eux aussi, tout autour et à l'extérieur des ouvrages des Français. Le siège de la ville dura cinq mois, durant lesquels la garnison effectua vingt-neuf sorties. Mais le 20 septembre 1640 le prince Thomas se trouva réduit par la faim à céder la ville et la Duchesse y rentra en vêtements de deuil, en signe du regret qu'elle éprouvait à triompher de ses sujets.

Le second siège eut lieu en 1706, durant la longue guerre de succession d'Espagne, lorsque le duc Victor-Amédée II, qui devint ensuite le *Premier Roi de Sardaigne*, s'allia avec l'Autriche contre la France et l'Espagne. Le siège, vigoureusement poussé par les Français, est resté mémorable dans notre histoire à cause du courage invincible des troupes et des citoyens qui veillaient au salut de la ville et à cause de l'héroïsme de Pietro Micca (p. 134) ; ce dernier était un courageux soldat mineur, de Sagliano (dans le territoire de Biella) qui arrêta, durant la nuit du 29 août, la marche des envahisseurs près de pénétrer dans la place, en s'ensevelissant avec eux sous les décombres d'un passage souterrain de la Citadelle. Le prince Eugène accourut au secours de la ville à bout de forces, et les Français durent lever le siège à la suite de la victoire éclatante que remportèrent sur eux, à la Madonna di Campagna, les deux princes Victor-Amédée II et Eugène, de Savoie. Accomplissant un vœu qu'il avait fait durant la bataille, le Duc de Savoie fit ériger sur les collines de Turin la Basilique de Superga (p. 179), à l'endroit où les deux princes savoyards étaient montés, pour observer les positions de l'ennemi. A la Madonna di Campagna (p. 191), à l'occasion du deuxième centenaire de cette bataille, on érigea sur la place de l'Eglise un monument fort expressif, dans lequel Leonardo Bistolfi a symbolisé la plus noble des idées, celle de la « Patrie » déclarant sacrée aux vainqueurs et aux vaincus la terre où reposent les dépouilles des braves tombés en combattant. A l'intérieur de l'église, une pierre sépulcrale rappelle le maréchal Marsin qui commandait en chef les troupes françaises et y fut enseveli après le combat ; une autre inscription conserve la mémoire des officiers français morts sur le champ de bataille. Dans l'église de Lucento (p. 192) on a également élevé, en 1906, un monument, œuvre du sculpteur Louis Calderini ; il symbolise les trois armées qui ont pris part à la bataille acharnée de l'an 1706, en commémorant cette journée au milieu des emblèmes de la paix.

A la suite des invasions faites par les troupes de la *première République française*, Turin vit de nouveau l'étranger dans ses murs et dut subir longuement la domination française.

Occupée par les Français en 1798 cette ville fut prise, dans le mois de Mai 1799 par les Austro-Russes; reprise par les Français, après la bataille de Marengo, elle fut annexée à la France et devint le *Chef-lieu du Département du Pô*. Turin garda ce titre jusqu'à la restauration de l'an 1814; le 20 Mai de cette même année, le roi Victor-Emmanuel I entra dans la ville que son frère Charles-Emmanuel IV avait abandonnée en 1798 pour se réfugier en Sardaigne. L'église de la Gran Madre di Dio (p. 165) fut érigée en souvenir de cet événement.

Pendant un certain nombre d'hommes de cœur et d'esprits d'élite, poètes les uns, grands penseurs les autres, tous bons patriotes, avaient entretenu l'idée d'une forme nouvelle de gouvernement et réveillé les germes d'un patriotisme national qui aboutit aux *Emeutes de l'an 1821* (p. 163). De 1821 à 1848 les nouvelles idées se propagèrent et en 1848 le roi Charles-Albert osa soutenir ouvertement la « Cause Italienne ».

Le 4 Mars 1848 il promulga, à Turin, la Constitution (Statuto) et le 23 du même mois, du haut de la « Loge Royale », qui s'ouvre sur la Place Castello, il proclama la *guerre pour l'Indépendance de l'Italie*.

De l'an 1849 à l'an 1861 l'attention de toute l'Italie resta fixée sur le Piémont où régnait Victor-Emmanuel II, le *Roi Galant Homme* (il *Re Galantuomo*) et où le Comte Camille de Cavour tenait les rênes de la politique Italienne: Turin éclaira d'une même flamme la pensée de l'Italie entière et sut en resserrer toutes les forces en un seul faisceau.

Le 26 Avril 1859, le Comte Camille de Cavour remettait à l'envoyé de l'Autriche, dans le palais du Ministère des Affaires Etrangères, une réponse négative au *memorandum* du Gouvernement autrichien; le 30 Avril, les premiers soldats français arrivaient à Turin à 9 heures du matin et défilaient sur la Place Castello, au milieu des acclamations enthousiastes, qu'on adressait à nos « Alliés dans la guerre d'Indépendance de l'Italie ».

Le 26 Février 1861 et le 14 Mars de la même année, le Sénat et la Chambre des Députés proclamèrent successivement Victor-Emmanuel II *Roi d'Italie*; le 17 Mars une loi sanctionna ce fait. Durant la même année Rome était déclarée *capitale de l'Italie* par la Chambre des Députés (le 27 Mars) et par le Sénat (le 9 Avril).

En 1864 le siège du Gouvernement fut transféré de Turin à Florence: Turin voulut alors se suffire à lui-même et sut le faire. Il transforma ses traditionnelles habitudes d'ancienne Capitale; il chercha et sut trouver dans les Etudes et dans le Travail de nouvelles sources d'activité, de progrès, de prospérité et mérita le titre de *Ville du Travail*.

Les Expositions des années 1880, 1884, 1898 et 1902 furent des manifestations splendides de son nouvel essor dans le champ de la vie économique: Turin en tire les plus heureux présages pour l'**Exposition internationale de l'année 1911.**

2. **Notions topographiques. — Position topographique de Turin**, d'après les données de l'Observatoire d'Astronomie de Turin:

Latitude Nord	45°, 4', 8''
Longitude Ouest, de Rome (Collège Romain)	4°, 47', 4'' =
	19 ^m , 8 ^s , 31 en temps
» Est » Greenwich	7°, 41', 49'' =
	30 ^m , 47 ^s , 24'' en temps
Différence entre le temps moyen de Turin et celui de l'Europe Centrale	29 ^m , 12 ^s , 76''
<i>Altitude au-dessus du niveau de la mer;</i>	
Prise sur le seuil du Palazzo Madama (place Castello):	238 m. 90
Prise au niveau de l'Observatoire d'astronomie du Palazzo Madama	276 m. 00.

Turin est situé dans le bassin supérieur du Pô et dans la partie comprise entre les Alpes à l'Ouest et les hauteurs de Turin à l'Est, sur le confluent formé par le Pô qui coule dans la direction du S.-E. et par la Doire Ripaire qui passe au N.-E. de la ville; son plan a la forme d'un échiquier qui aurait ses diagonales à peu près tracées dans le sens des méridiens et des parallèles terrestres.

— **Les Alpes, les Collines, le Pô, la Doire.** — L'arc de cercle des Alpes Occidentales comprend, dans la partie qui limite vers l'Ouest le bassin de Turin, les Alpes Cottiennes et les Alpes Grées.

La « Colline » de Turin représente une partie d'un plateau élevé compris entre le Pô et le Tanaro et constitue un système unique avec les hauteurs de Moncalieri, de Chieri, d'Asti, de Valenza et de Casale. Elle s'étend d'un côté vers Moncalieri par des pentes douces d'abord, puis de plus en plus raides, jusqu'au *Bricco* (sommet) *della Maddalena* qui en est le point culminant et s'élève à 716 m. de hauteur; de l'autre côté vers Gassino, avec le sommet de *Superga*, dont le nom est gravé dans l'histoire; la cote de ce même sommet, mesurée au pied de la Basilique, est de 672 m.

Le Pô — l'*Eridanos* des Grecs et le *Padus* des Latins — est formé par les eaux de fusion du glacier revêtant les flancs Nord-Est du Mont-Viso (qui domine, comme une élégante pyramide, les cimes que l'on aperçoit de Turin) et du petit torrent descendant du Mont Granero et du Mont Meidassa, situés un peu plus vers le Nord. On appelle cependant habituellement « Source du Pô » celle qui jaillit plus bas dans le « Piano del Re » (Le plateau du Roi), à 2041 m. au-dessus du niveau de la mer.

La Doire Ripaire, la *Duria minor* des Latins, descend du Mont Genève et se jette dans le Pô au Nord-Est de Turin, après un parcours d'environ 96 kil.

— Le sol de la plaine de Turin a une pente plus sensible vers le lit du Pô et plus douce vers la Doire Ripaire; le **sous-sol** est formé de terrains d'alluvions graveleux et perméables.

— **Structure et physionomie de la ville.** — C'est d'Emmanuel-Philibert (1562-1580) et surtout de Charles-Emmanuel I^{er} (1580-1630) que datent les agrandissements qui se sont succédés, d'abord lentement, puis rapidement, enfin de nos jours avec une activité presque fébrile et des alternatives de ralentissement et de reprise des travaux et qui n'ont pas tardé à dépasser les limites de l'enceinte fortifiée pour créer autour de l'*ancienne ville* une *ville nouvelle* et à l'extérieur de celle-ci; une *ville récente*.

A travers les temps Turin présente dans son développement ce phénomène caractéristique: la ville récente prolonge les lignes de la ville neuve comme celle-ci a prolongé jadis les lignes du tracé de l'*ancienne cité* (1), sans en altérer la disposition quadrangulaire en forme d'échiquier: Turin garde toujours le tracé rectiligne qui le caractérisait jadis et les progrès des agrandissements successifs sont trahis seulement par la largeur toujours croissante de ses voies, par la variété des lignes de la nouvelle architecture qui succède à la sévère uniformité de rues et de places entières aux façades parfaitement semblables, par les colonnades plus élancées de ses portiques, par le sens du pratique qui inspire l'esthétique moderne.

Les faubourgs et la banlieue, annexés peu à peu, ont fini de nos jours par être englobés dans la ville.

Les nouveaux quartiers, habités par la population ouvrière, comprennent des ateliers, des usines et des manufactures qui possèdent tous les perfectionnements modernes.

(1) Le nom des rues qui longeaient jadis l'enceinte fortifiée, noms qui subsistent encore, permettent de déterminer approximativement les limites de l'ancienne **cité Romaine**, l'*Augusta Taurinorum* (p. 26) construite sur le modèle du camp quadrangulaire des légions romaines du temps de César avec les agrandissements et les embellissements qu'y avait apportés l'empereur Auguste:

Le **côté Nord**, dans lequel s'ouvrait la *Porta principalis dextera* ou Porte Palatine (p. 146) suivait la Rue Giulio, à partir de la Rue de la Consolata et longeait la Rue Bastion Verde (bastion vert) jusqu'au Jardin Royal; dans l'angle formé par la Rue Consolata et la Rue Giulio, les fouilles ont remis complètement à découvert la base de la Tour de l'angle Nord-Ouest de l'ancienne enceinte (p. 145). En longeant la Rue Venti Settembre on trouve à l'angle Nord-Est de l'ancienne enceinte, l'emplacement du Théâtre Romain (p. 150).

Le **côté Est** (dans lequel s'ouvrait la *Porta Decumana* (p. 39), allait depuis le Jardin Royal jusqu'aux Tours occidentales du Palazzo Madama et suivait ensuite une ligne médiane entre les Rues de Rome et de l'Académie des Sciences.

Le **côté Sud**, dans lequel s'ouvrait durant le Moyen Age la porte connue sous le nom de Porte de Marble, s'étendait depuis la ligne sudite jusqu'au Cours Siccardi, en suivant la Rue Santa Teresa et celle de la Cernaia.

Le **côté Ouest**, dans lequel s'ouvrait la « *Porta Praetoria* » dite Porta Segusina durant le Moyen Age, suivait, à partir de la Rue Cernaia, le Cours Siccardi et la Rue de la Consolata, jusqu'à la Rue Giulio.

Les côtés Nord et Sud, qui étaient toujours les plus longs dans l'enceinte Romaine, avaient environ 770 m. de longueur chacun; les côtés Est et Ouest, avaient près de 710 m. chacun. L'enceinte était garnie de 29 tours, sans compter les 8 tours qui flanquaient les quatre portes principales ci-dessus mentionnées.

Au **Moyen Age**, Turin, pauvre et dépeuplé (p. 23), ne s'agrandit pas au delà de l'enceinte romaine dont il garda la planimétrie.

Turin offre encore un aspect très varié grâce à la différence que présentent entr'elles la cité *ancienne*, qui se *modernise*, la *ville neuve* et la *ville récente* avec ses beaux faubourgs industriels à la périphérie et ses quartiers élégants aux *nombreuses villas*. La cité silencieuse, ennuyeuse, monotone, méconnue ou délaissée n'existe plus. Turin, cultivé, agréable et laborieux, plaisant animé, est digne du cadre splendide que la nature a disposé autour de la plaine subalpine sur laquelle s'étend largement la ville.

La **disposition rectilinéaire**, si caractéristique de son architecture fut jadis son orgueil et lui assure un avantage aujourd'hui recherché par les grandes cités modernes. Les places spacieuses, les longs et vastes cours, les rues larges et régulières, les nombreux carrefours et jardins, les portiques aérés offrent aux citoyens les moyens pratiques d'une circulation aisée et facile.

— **Rues et portiques ; route de circonvallation.** — En chiffres ronds les rues de Turin mesurent toutes ensemble 192.000 m. ; les cours et les routes 45.000 m. ; les places 4600 m. c. ; les portiques 10.800 m. ; les ponts 1030 m. ; les jardins publics et les allées 360.000 m. c. Et dans les rues, sur les places et sur les cours, les lignes des tramways électriques et à vapeur ont un développement de 130.000 m. ; les rangées d'arbres s'étendent sur environ 80.000 m.

Dans le système des *portiques*, élevés, spacieux, qui depuis longtemps constituent une des caractéristiques de Turin, il y a lieu d'indiquer spécialement quatre groupes qui forment chacun une longue promenade ininterrompue et parfaitement abritée des intempéries.

1^o Piazza Castello, Rue du Pô, Place Vittorio Emanuele I ; développement total : environ 2700 m. — Des portiques de la Place Castello se détachent d'un côté de la Rue Pietro Micca d'autres portiques spacieux, à l'architecture élégante, qui mènent à la Place Solferino où avec ceux de la Rue Cernaia, commence le quatrième groupe.

2^o Place Carlo Felice, Cours Vittorio Emanuele II (côté droit), Cours Vinzaglio ; développement total : 2200 m. ; ce second groupe, par le Cours Vinzaglio, se rencontre avec le quatrième, celui de la Rue Cernaia, de la Place et du Cours San Martino.

3^o Cours Vittorio Emanuele II (côté gauche), Rue Sacchi ; développement total : plus de 600 m.

4^o Rue Cernaia, Place et Cours San Martino, Place Statuto ; développement total : environ 1600 m.

Les rues et les cours, presque tous en ligne droite, se coupent généralement à angle droit, formant des quadrilatères de maisons appelés *isolati*. A l'angle de chaque *isolato*, sur les deux faces, un écriteau indique le nom de la rue, de la place ou du cours ; le numéro d'ordre de la Section Urbaine à laquelle le groupe de maisons appartient ; enfin le numéro qui est assigné à ce groupe de maisons dans la section.

Une route de circonvallation que le Pô divise en deux sections longe extérieurement l'*enceinte de l'octroi* ; cette route prend le

nom de *Rue Circonvallazione Nord* depuis la Barrière du Pò à celle de Valdocco; de *Rue Circonvallazione Ovest* de la Barrière de Valdocco à celle d'Orbassano; de *Rue Circonvallazione Sud* depuis la Barrière d'Orbassano à la rive gauche du Pò et jusqu'à la hauteur de l'île d'Armida; enfin de *Rue Circonvallazione oltre Po*, pour tout le trajet qui longe la rive droite du fleuve.

— **Maisons ouvrières.** — Le développement continu pris par les industries avait eu pour effet un accroissement de la population et surtout de la population ouvrière; en même temps, des démolitions successives, exigées par l'assainissement de la cité, faisaient disparaître les maisons qui occupaient le centre de la vieille ville. Pour répondre à la nécessité toujours plus pressante de fournir aux classes moyennes et populaires des *logements à la fois hygiéniques et d'un loyer peu élevé*, la Municipalité fonda en 1907 l'**Œuvre des Maisons Ouvrières**. Cette Institution spéciale, à qui toute idée de spéculation est étrangère et qui a obtenu la Personnalité Civile a pour *but exclusif et bien déterminé la construction de maisons populaires dont les appartements seront par conséquent loués aux gens du peuple*; elle possède un capital de trois millions, somme mise à sa disposition par la Municipalité, la Caisse d'Épargne et la Maison des Œuvres de Charité de St-Paul qui se donnèrent la main pour réaliser cette œuvre de bienfaisance sociale.

Aux projets rapidement établis succédèrent de près les travaux qui commencèrent en 1908. Sur les terrains cédés gratuitement par la Municipalité (qui occupent 50.000 m. c. de surface et furent accordés en plus de la contribution précédente en argent liquide) ainsi que sur les emplacements achetés par le Comité pour la construction des maisons ouvrières avec le concours d'un certain nombre d'industriels, on construisit des édifices qui contenaient, dès la première moitié de l'année 1911, un total de 9000 chambres, dont une partie avait déjà trouvé des locataires dès l'année 1909.

Isolées ou groupées en appartements de deux ou trois pièces, ces chambres sont louées chacune, au prix moyen de 100 francs par an.

Appartements et chambres sont parfaitement indépendants et possèdent une entrée particulière sur le palier, des cabinets, ainsi qu'un robinet d'eau potable. Chaque maison est séparée de la maison contiguë par une vaste cour ombragée et chaque groupe de maisons dispose d'un espace en commun où sont des lavoirs et où les enfants peuvent aller prendre leurs ébats: tout a été prévu de la façon la plus heureuse.

— **Climat.** — Grâce à sa position géographique et topographique Turin possède un climat très propice et fort salubre.

La ville, abritée de tous côtés contre la violence des orages, est garantie contre les changements trop brusques de la tempéra-

ture. Elle ne connaît ni les fortes chaleurs ni les froids excessifs; les vents mêmes de la mer perdent avant d'y arriver, cette humidité qui leur ferait apporter des pluies ou des neiges trop abondantes.

On peut dire *que le climat de Turin est par sa clémence et sa constance un des meilleurs dont jouissent les villes de l'Italie, surtout si l'on considère celles qui ne sont pas situées au bord de la mer.*

— **Hygiène et Santé publiques.** — La salubrité et l'agrément du site de Turin, ses environs couverts de champs, de prairies, de potagers et de jardins; ses collines que recouvrent d'une végétation luxuriante des bois et des vignobles; les Alpes qui l'abritent contre les ouragans; ses fleuves qui coulent dans un lit profond; ses rues larges, longues et rectilignes, interrompues par de nombreuses places, un vaste réseau de portiques qui protègent les passants contre les rayons ardents du soleil, et les mettent à l'abri de la pluie, de la neige et des dangers que pourraient leur faire courir les divers véhicules; de vastes jardins et de larges avenues, ces vrais poumons d'une grande ville; des maisons qui ne dépassent pas les cinq étages; l'eau potable; un système d'égoûts solidement et rationnellement construits; la rapidité d'un service ininterrompu de voirie, ce qui fait que les rues, les places et les cours des maisons sont toujours parfaitement tenues; une surveillance intelligente, sévère et efficace exercée sur les denrées alimentaires mises en vente sur les marchés ou dans les magasins; une prophylaxie attentive et constante des maladies contagieuses; l'instruction primaire fort développée; des écoles construites selon les exigences les plus modernes; des hôpitaux et des œuvres de bienfaisance basés sur les enseignements rationnels de la science, tandis que tout ce qui avait vieilli a été refait ou amélioré autant que possible, — tels sont les avantages que la Nature et l'intelligence humaine ont rassemblés à Turin, ce qui explique pourquoi *cette ville est de toute l'Italie, une de celles qui approchent le plus de la perfection.*

En effet, les chiffres indiquant la mortalité, ces chiffres qui représentent pour ainsi dire le thermomètre de l'hygiène et de la santé publiques, sont là pour démontrer que nous avons parfaitement raison.

Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil, sur les moyennes officielles ci-après indiquées (moyennes de l'année 1908).

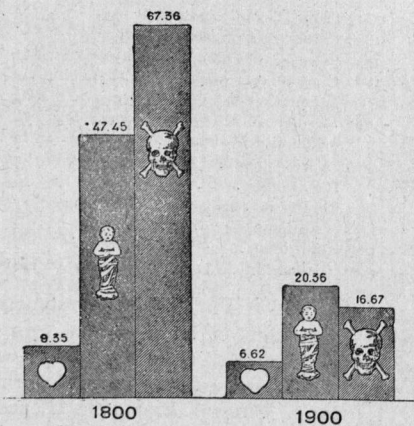
Mortalité dans le Royaume: 20,30 sur mille.

à Naples	24,46	à Bologne	19,21
› Palerme	23,80	› Milan	18,82
› Venise	22,30	› Rome	18,73
› Catane	20,83	› Turin	18,70
› Florence	20,64	› Gênes	18,25

Si l'on déduit du chiffre indiquant la mortalité à Turin les décédés qui n'étaient pas compris de leur vivant dans la population permanente de la ville, la moyenne en question descend à 15,05 sur 1000; en l'an 1904 la moyenne des décès fut de 14,96 sur 1000 ce qui représentait un minimum, jamais atteint jusqu'alors en Italie, et auquel seules quelques villes de l'étranger étaient descendues.

Pour rendre plus évidents les changements survenus dans le mouvement de la population de Turin, il nous a paru utile de publier le diagramme ci-contre, dû à notre excellent docteur

F. Abba, médecin en chef de Bureau d'hygiène de la Municipalité. Les trois éléments principaux y sont représentés dans leurs rapports respectifs au commencement et à la fin du XIX^{me} siècle, sur une moyenne de 1000 habitants. Ce diagramme nous démontre que vers l'année 1800, les avantages qu'apportait le grand nombre des mariages et des naissances étaient neutralisés par le chiffre énorme des décès, tandis



Mouvement de l'Etat civil de Turin au commencement et à la fin du XIX^e siècle

que vers l'année 1900 les mariages, les naissances et les décès subissent une forte diminution, mais avec un excédent notable des naissances sur les décès.

Ce dernier fait, joint à une forte immigration explique l'accroissement persistant que subit le chiffre de la population de Turin.

— Population. — Nous compléterons les données statistiques ci-dessus indiquées par quelques notes concernant les événements qui peuvent avoir marqué leur influence sur le mouvement de la population durant la période d'environ cinq siècles, qui va depuis l'année 1377, alors que Turin n'était qu'une modeste commune, jusqu'à cette année 1864 où Turin devint « Capitale de l'Italie ». Ce fut une période de vie politique intense pour Turin. Puis, après le transfert de la capitale à Florence, Turin entre dans une période d'efforts nouveaux et d'initiatives nouvelles, où il se tourne, vers l'étude et le travail. C'est durant *cette deuxième*

période, dont le caractère est surtout économique, que la population s'est accrue constamment et d'une façon surprenante.

ANNÉE	NOTES	NOMBRE DES HABITANTS
1377	(Sous les Princes d'Achaïe)	4.200
1560	Capitale des Etats du Duc Emmanuel-Philibert	20.000
1703	Avant le siège de l'année 1706; la garnison non comprise	46.045
1707	Après le fameux siège de 1706	34.682
1727	Capitale du Règne de Sardaigne (sous Victor-Amédée II premier roi de Sardaigne)	65.127
1796	(Sous le roi Charles-Emmanuel IV, qui se réfugie en Sardaigne, en 1798)	93.076
1813	(Sous la domination française)	65.548
1848	(Sous le roi Charles-Albert)	136.849
1858	(Sous le roi Victor-Emmanuel II)	179.635
1861	Capitale du royaume d'Italie (sous Victor-Emmanuel II) — Premier recensement du royaume d'Italie, le 31 Décembre	204.715
1864	Dernière année durant laquelle Turin est encore la Capitale du Royaume	218.234
1868	Après que la Capitale a été transférée de Turin à Florence	196.500
1871	Deuxième recensement du royaume d'Italie, le 31 déc. br.	212.644
1881	Troisième > > > > > >	252.832
1901	Quatrième > > > > > 9 Févr.	335.656
1910	Evaluation de la population au 1 ^{er} Janvier	391.968

3. **La vie à Turin.** — Les promenades les plus fréquentées, selon les saisons et l'état du ciel sont les deux suivantes: Les portiques de Place Castello et de la Rue du Pò, durant l'hiver et lorsque l'automne est précoce ou le printemps tarde à revenir.

Le Cours Vittorio Emanuele II, le Parc du Valentino et les Cours Re Umberto et Duca di Genova, pendant les tièdes journées du printemps et de l'automne, ainsi que durant l'été.

— Dans la vie de Turin les *Cafés* comptent beaucoup plus que les Clubs; ils offrent des distractions si agréables que les familles s'y donnent volontiers rendez-vous.

Les théâtres y sont nombreux et fort fréquentés; les plus élégants d'entr'eux et ceux qui possèdent les meilleurs répertoires lyriques ou dramatiques sont accessibles à tout le monde, à cause de la modicité de leurs prix et de l'existence de galeries à couloirs.

— **Divertissements publics.** — Turin a l'avantage de posséder un bon nombre de Sociétés, de Cercles, de Clubs, d'Associations, de Comités qui organisent avec activité et avec une imagination intelligente et fertile, à époque fixe ou quand l'occasion s'en présente, des courses, des régates, des matches, des exhibitions, des expositions et des concours, des concerts, des représentations, des festivals populaires ou des cortèges historiques, etc.

Cet ensemble si varié de manifestations, qu'on peut dire dérivé des fameuses fêtes carnavalesques du bon « Gianduja » et des aimables saillies du « Grand Bogo » ont donné lieu, ces

dernières années, à la formation de deux saisons de divertissements qui ont pris un développement toujours croissant : *la saison de printemps et la saison d'automne; elles forment deux séries distinctes de fêtes qui comprennent toutes les manifestations de la vie sociale de Turin.*

Quelques uns de ces divertissements se répètent durant les deux saisons de l'année, tandis que les autres n'ont lieu qu'une seule fois.

Au *printemps*, c'est-à-dire durant les mois de Mai et de Juin, lorsque Turin sourit au milieu des fleurs de ses collines et des neiges étincelantes des Alpes, ont particulièrement lieu les réunions du monde élégant ainsi que celles consacrées au sport, aux beaux-arts et aux jeux floraux.

En *automne*, c'est-à-dire pendant les mois d'Août, de Septembre et d'Octobre, ont surtout lieu certains festivals populaires qui sont parfois bizarres et caractéristiques; ces fêtes, ont généralement pour but la bienfaisance, et pour théâtre des localités spéciales ou bien les Faubourgs mêmes de la Ville.

Les sports d'*hiver*, le *patinage* fertile en mouvements agiles et gracieux (sur l'étang artificiel situé Rue du Fortino, p. 16) et, dans les vallées de nos Alpes, le *sky* aux élans audacieux et rapides, donnent lieu à de nombreuses et élégantes réunions.

Le tableau suivant énumère les principales fêtes annuelles, encouragées et organisées dans le but de favoriser l'essor du *progrès économique et moral de Turin.*

L'Exposition annuelle des Beaux-Arts, organisée par la Société Promotrice des Beaux-Arts, dans le palais qu'elle possède, Rue de la Zecca, 25.

L'Exposition qu'organise la Société des Amis de l'Art, Rue Bogino, 9.

L'Exposition de la Société d'encouragement pour les Beaux-Arts, dans les locaux du Cercle des Artistes, Rue Bogino, 9.

Les Expositions de Photographie qui ont lieu par les soins de la Société Subalpine de Photographie, Rue Maria Vittoria, 23; du Photo-Club, Rue Lagrange, 29; du Club de l'Art de la Photographie, Rue Stampatori, 4.

L'Exposition Internationale d'Automobiles, par les soins de l'Automobile Club de Turin, Rue Bogino, 13.

Les Concours de Tir à la cible organisés par la Société du Tir à la cible national, dont le Stand est à la Barrière du Martinetto.

L'Exposition de floriculture, de jardinage, de machines agricoles, horticoles et vini-
coles, dans les jardins de la Citadelle (p. 102), organisée par la Société d'horticulture et agriculture du Piémont, Rue Stampatori, 4.

Les Expositions spéciales agricoles ou industrielles, organisées les unes par le Comice Agricole, Rue Stampatori, 4; les autres par la Société Promotrice de l'Industrie Nationale, Rue Monte di Pietà, 26.

Les Concours hippiques; les Expositions zoologiques, etc., organisés par la Société nationale de Zootechnie, Rue Carlo Alberto, 40.

Les Expositions régionales et nationales œnologiques, organisées par le Cercle (Enophile Subalpin, Rue Stampatori, 4.

Les Courses nationales et internationales de bicyclettes, de motocyclettes et d'auto-
mobiles, organisées par les Sociétés qui s'occupent particulièrement de ces sports:

Les Régates nationales et internationales sur le Pô, sous la direction de la Section Eridania du Rowing-Club Italien, Rue San Francesco da Paola, 22.

Les Courses nationales et internationales de chevaux, qui ont lieu dans l'Hippodrome de Mirafiori (p. 109), dirigées par la Société Turinaise pour les Courses de chevaux, Galerie de l'Industria Subalpina, premier étage.

Les Courses au trot, organisées par la même Société, pour les Courses au trot, Galleria Subalpina.

Les **Courses à pied**, sous la direction de l'« Unione podistica » (Société pour les courses à pied), de Turin, Route de France, 165.

Les **Concours de Foot-ball**, organisés par la Fédération italienne du Foot-ball.

Les **Concours de « skys »** (qui ont lieu à Bardonnèche, sur la ligne de Modane), par les soins du Sky-Club de Turin, qui fait partie du Club Alpin italien, Rue Monte di Pietà, 28.

— **Finances communales.** — L'accroissement continu du nombre de ses habitants ainsi que les progrès que Turin a réalisés au point de vue économique ont conduit l'administration communale de cette ville à prendre un développement fort remarquable, surtout en ce qui concerne sa gestion économique et financière.

Nous donnons ci-dessous quelques chiffres qui pourront peut-être intéresser le lecteur et qui embrassent la période allant depuis les années qui suivirent la Promulgation de la *Constitution* jusqu'à nos jours; ces données, fixées de dix en dix ans, se rapportent aux biens constituant le patrimoine de la Commune, ses dépenses et ses revenus effectifs; on y trouvera l'indication détaillée des impôts communaux et des sommes allouées à l'instruction ainsi qu'aux travaux publics.

Dépenses et revenus effectifs — Patrimoine Communal

Années	Revenus effectifs		Dépenses effectives		Biens communaux (r)							
					Actif		Passif		Excédant de l'actif		Excédant du passif	
1850	1.566.591	68	1.728.497	09	—	—	—	—	—	—	—	—
1860	4.639.515	86	3.387.323	87	—	—	—	—	—	—	—	—
1870	9.378.913	33	6.830.014	39	—	—	—	—	—	—	—	—
1880	8.285.228	90	8.156.030	72	16.849.821	49	22.830.603	74	—	—	—	5.980.782
1890	9.908.436	39	10.668.260	20	35.613.789	06	26.314.212	69	9.299.576	37	—	—
1900	13.252.143	38	13.062.044	96	36.793.660	28	33.456.205	16	3.337.455	12	—	—
1908	18.803.896	31	23.172.885	20	92.216.430	62	74.625.863	37	17.590.567	25	—	—

(r) Pour les années antérieures à l'année 1880 les Bureaux de comptabilité de la Commune ne possèdent aucune indication sur les biens communaux du temps.

Impôts Communaux

Années	Octroi		Surtaxes		Taxes diverses		Total	Sur un revenu total de 100 frs.			Quote-part pour chaque habitant	
								Octroi	Sur-taxes	Taxes diverses		
1850	1.053.980	68	—	—	130.434	32	1.184.415	—	89	—	11	8
1860	2.457.151	17	461.834	76	103.437	03	3.022.422	96	81	15	—	15
1870	3.820.059	05	1.107.446	69	347.016	82	5.274.522	56	72	21	7	25
1880	4.032.768	29	1.259.137	67	586.775	85	5.878.681	81	69	21	10	24
1890	6.223.107	30	1.394.756	26	998.767	71	8.616.631	27	72	16	12	26
1900	8.372.860	41	1.713.196	31	1.297.419	57	11.383.476	29	73	15	12	31
1908	11.723.231	86	1.943.388	33	2.593.437	96	16.260.058	15	72	12	16	42

Spécification des dépenses effectives

Années	Instruction publique				Travaux publics				Dépenses diverses			
	Sommes dépensées		Dépense par habitant		Sommes dépensées		Dépense par habitant		Sommes dépensées		Dépense par habitant	
1850	92.845	09	0	66	166.073	56	1	18	1.469.875	44	10	49
1860	304.188	56	1	52	272.069	69	1	36	3.111.065	62	15	55
1870	724.205	34	3	45	723.085	49	3	44	5.382.723	56	25	63
1880	1.491.391	33	6	21	1.279.035	30	5	33	5.385.604	09	22	44
1890	2.238.500	51	6	97	2.681.806	25	8	35	5.747.953	44	17	90
1900	2.659.700	28	7	24	3.107.390	63	8	46	7.294.954	05	19	87
1908	5.339.199	21	14	01	5.339.015	55	14	01	12.494.670	44	32	79

— Instruction publique. — De toutes les villes de l'Italie Turin est celle qui possède le système le plus vaste et le plus complet d'institutions ayant pour but l'instruction publique.

Tous les degrés, toutes les formes d'instruction y trouvent un développement étendu, depuis les nombreux jardins d'enfance, subventionnés et surveillés par les autorités, jusqu'aux Ecoles supérieures civiles et militaires.

Les écoles primaires, fréquentées par plus de 30.000 élèves, y sont l'objet de soins particuliers de la part de la Municipalité et des habitants de la ville; plusieurs d'entr'elles occupent des bâtiments expressément construits d'après toutes les règles de l'édilité et de l'hygiène; telles sont les Ecoles *Pacchiotti*, *Coppino*, *De Amicis*, etc. considérées, comme des modèles qui n'ont pas encore été surpassés en Italie ni ailleurs.

L'instruction secondaire, du ressort de l'Etat, offre à Turin six Ecoles techniques, cinq Gymnases, quatre Lycées, un Institut technique, deux Ecoles secondaires de Commerce et une Ecole Normale pour les jeunes filles; enfin l'Académie Royale Albertine réservée aux Beaux-Arts. Toutes ces écoles sont très fréquentées.

L'enseignement supérieur a pour centres: l'Université Royale, qui est la plus fréquentée du Royaume, après celle de Naples; le Polytechnicum Royal, Institut de la plus haute importance, destiné à former des Ingénieurs dans toutes les catégories; l'Ecole Royale Supérieure Vétérinaire; enfin l'Ecole Royale Supérieure de Commerce. Turin rassemble dans ses murs presque toutes les Ecoles du Royaume qui ont pour objet l'enseignement Supérieur Militaire, telles que l'Académie Militaire, l'Ecole d'Application de l'Artillerie et du Génie et l'Ecole de Guerre fréquentée aussi par bon nombre d'officiers étrangers qui y viennent pour se perfectionner dans l'art stratégique.

Turin possède encore d'autres écoles municipales florissantes; l'Ecole Supérieure « *pareggiata* » de jeunes filles, *Margherita di Savoia*; le Lycée de musique *Verdi*; les Ecoles de Commerce, du

soir; enfin les trois écoles complémentaires et normales « paregiate » (1) qui dépendent des pensionnats de la *Duchessa Isabella*, de la *Provvidenza* et des *Figlie dei Militari*.

La Ville de Turin attribue en outre la plus grande importance aux soins qu'elle dédie avec autant de constance que de libéralité à l'instruction pratique des classes ouvrières. Elle entretient dans les locaux magnifiques qu'elle leur a destinés la célèbre *Ecole professionnelle des ouvriers* et l'*Ecole professionnelle des ouvrières* dédiée à *Maria Lætitia*, écoles de perfectionnement technique, uniques dans leur genre en Italie. La Ville a soin en outre de subventionner et de surveiller un grand nombre d'autres écoles populaires, dont les industries et le commerce de Turin ressentent d'année en année les effets salutaires: ce sont les *Ecoles techniques de San Carlo*, les écoles-ateliers du soir, les écoles du dimanche *Archimède*, l'école du soir *V. Bersezio*, l'école populaire d'Electrotechnique, l'école des Bijoutiers, celle des Tapissiers, l'école royale de Typographie et celle de tannerie, sans compter plusieurs autres milieux qui favorisent l'instruction publique, comme: le *Cercle philologique*, l'*Université populaire*, etc.

— **Prévoyance et Epargne.** — Turin abonde en institutions destinées à faciliter le progrès moral et matériel des classes ouvrières. La meilleure entre toutes, celle qui constitue pour ainsi dire le type de ces nombreuses Sociétés de Secours Mutuel et de Prévoyance, est, sans contredit, la *Caisse d'Epargne*: le tableau qui suit fournit une preuve assez éloquente du mouvement ascensionnel (de 1854 à 1909) qui se remarque dans les habitudes d'économie de la population de Turin.

Années	Actif de la caisse		Sommes déposées		Livrets distribués	Fonds de réserve	
1854	1.381.100	77	1.321.501	88	3.618	59.594	89
1868	5.805.130	16	5.582.224	19	11.998	222.905	97
1878	19.265.216	33	18.490.598	33	36.709	774.618	—
1888	55.348.571	29	48.342.212	04	81.871	6.932.478	50
1898	65.473.118	19	50.643.398	39	98.177	13.110.431	11
1908	140.243.503	36	103.557.713	66	141.677	22.645.812	44
1909	158.361.690	71	119.776.397	45	154.234	24.745.195	31

— **Industries et Spécialités de Turin.** — Turin est un des centres industriels les plus importants de l'Italie aussi bien que de l'Europe.

Deux chiffres suffiront à le démontrer: celui des ouvriers qui travaillent dans ses établissements industriels; ils atteignent le

(1) On appelle « pareggiate » en Italie, les Ecoles qui ont les mêmes droits et donnent les mêmes titres que confèrent les Ecoles correspondantes de l'Etat.

nombre de 70.000, et celui indiquant la quantité d'énergie électrique que les Sociétés pour la production de l'électricité distribuent à elles seules, à l'industrie; cette quantité est de 23.000 H. P.

L'activité économique de Turin se manifeste dans toutes les branches de l'industrie; celle des automobiles est particulièrement florissante; la mécanique et la métallurgie possèdent des usines dont les produits sont appréciés non seulement sur les marchés de l'Italie, mais donnent encore lieu à une exportation très active à l'étranger; l'industrie des tissus a de grands ateliers produisant des cotonnades qui triomphent, désormais, dans l'Orient et dans l'extrême Orient, de la concurrence anglaise et allemande.

En ce qui concerne l'industrie de la soie, Turin a contribué à conserver au Piémont cette première place qu'il possède depuis des siècles; l'industrie de la laine a donné naissance à des usines modèles dont les produits n'ont rien à envier aux pays étrangers; quant à la menuiserie, les ateliers de Turin et surtout les fabriques de meubles, déjà fort renommés dans l'Italie tout entière, commencent à prévaloir sur les marchés français par le fini de leur exécution, par leur bon goût et par l'élégance aristocratique de leur style.

Turin possède aussi nombre d'anciennes tanneries dont les produits ont obtenu de nombreux succès sur les marchés internationaux; les industries chimiques, ont à leur tour des usines qui attestent en Italie et à l'étranger les progrès que nous avons réalisés dans cette branche de l'activité industrielle; et qui permettent à l'Italie de s'affranchir désormais, pour beaucoup de produits, des fabriques allemandes, anglaises et françaises.

Les typographies et les lithographies sont parmi les plus anciens établissements de notre ville, en même temps qu'ils sont les plus vastes et les plus complets que possède notre Patrie; dans leurs ateliers l'industrie s'associe si noblement à l'art, que ces deux éléments finissent par se confondre l'un avec l'autre; enfin l'industrie du caoutchouc, employé dans la fabrication des pneumatiques et des câbles pour le transport de l'énergie électrique et pour les télégraphes, a atteint à Turin un développement qui satisfait complètement aux exigences du progrès industriel de notre Pays.

Notre ville est encore le centre exquis de l'élégance italienne pour tout ce qui concerne la confection des vêtements: tellement que nos Maisons de confections pour dames n'ont rien à envier aux maisons françaises; leur renommée est désormais telle que les dames les plus distinguées et les plus élégantes de toute l'Italie ont abandonné les ateliers de Paris pour se servir chez les tailleurs pour dames de Turin.

Turin produit bon nombre de *spécialités* fort renommées; nous citerons ses « *grissini* » espèce de petits bâtons de pain longs, minces, très fins et très appétissants; son *Vermouth* au vin blanc qui est un excellent apéritif; ses *caramels* et son *chocolat*, ce dernier surtout sous la forme de bonbons et de « *gianduiotti* » (nom dé-

rivé de celui de *Gianduia*, marionnette piémontaise fort populaire), qui sont connus dans le monde entier; cela est si vrai que non seulement en Europe, mais même en Amérique, on consomme annuellement une quantité de ces bonbons marqués: « Turin ».

Notre ville est aussi l'entrepôt naturel des *meilleurs vins du Piémont* (vins qui proviennent des vignobles des environs d'Asti, des Langhe, du Monferrat, ainsi que de certaines localités particulières des environs de Biella, de la Vallée d'Aoste, de la Vallée de Susa, etc.); on y goûte le *Caluso* et le *Barolo* qui rivalisent avec les marques le plus renommées; le vin *muscat de Canelli* qui représente notre *Champagne*; les vins connus sous le nom de *Barbera*, *Nebiolo*, *Grignolino*, *Gattinara*, sont autant de types différents de vins exquis qui constituent une vraie source de richesse tandis qu'ils font les délices des gourmets de l'Italie et de l'Étranger.

Tout ce qui précède démontre que Turin a toujours contribué et contribue puissamment au progrès économique de notre Pays.

Se souvenant d'un passé politique dont elle est justement fière et comprenant les devoirs que son importance économique actuelle lui impose, la ville de Turin se prépare, pleine d'une sereine confiance en son avenir de grande cité italienne, à célébrer solennellement le cinquantenaire de la proclamation par laquelle le Premier Parlement Italien réuni à Turin déclarait constitué le *Royaume d'Italie avec Rome pour capitale*.

Ce jour là, *Rome* et *Turin* furent associés par le vote du Parlement pour achever l'œuvre du relèvement national; aujourd'hui c'est la volonté des citoyens de ces deux villes qui en rapproche de nouveau les noms glorieux pour graver dans l'histoire une confirmation solennelle du fait accompli et pour faire constater au monde les progrès accomplis dans l'ordre intellectuel et économique par la nation italienne au cours des cinquante premières années de son existence.

Rome s'occupera essentiellement de tout ce qui concerne les Beaux-Arts et l'Histoire; *Turin* de ce qui touche les intérêts économiques et industriels.

Voilà pourquoi *Turin* a organisé, pour l'année 1911 une **Exposition internationale des Industries et du Travail**, sous le haut patronage de S. M. le roi Victor-Emmanuel III.

L'*Exposition Internationale de Turin* occupe l'emplacement magnifique qu'offre le *Parc du Valentino*; en outre, franchissant le Pô, elle s'étend jusqu'aux *collines* de la rive droite du fleuve (p. VIII et p. 154).

Les *Bureaux du Comité de l'Exposition* sont situés Rue du Pô, n° 2.
